

LE
SUCCÈS DU SALON
CHANSONNIER

49^E EDITION

NET - - - - 35 CENTS



Montréal

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES

256 ET 258, RUE SAINT-PAUL

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement, au bureau du
Ministre de l'Agriculture, à Ottawa, par E. LAVIGNE, en 1856.

Les soussignés ont acquis de M. E. Lavigne la propriété du
présent ouvrage.

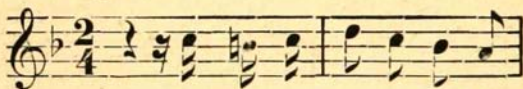
C. O. BEAUCHEMIN & FILS.

LE SUCCÈS DU SALON

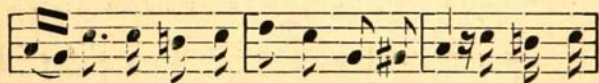
LES DEUX SŒURS JUMELLES.

CHANSONNETTE.

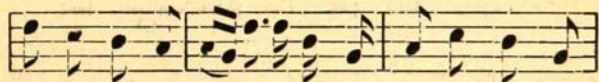
Allegretto.



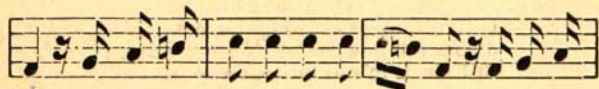
Eu - gène et moi co-pains fi-



dè - les, Quand nous nous mim's dans l'conjun - go Nous é - pou-

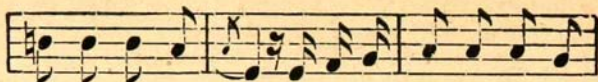


sâm's deux sœurs ju-me! - les Qui se r'ssemblaient comm'deux goutt's



d'eau. C'qui fait qu'lorsque la noc' fut fai - te Et que j'eus

La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne et Lajoie.



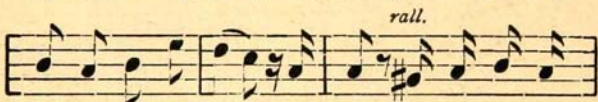
ma femme à mon bras, En re-gar-dant mon An-toi-



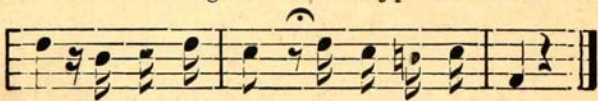
net - - te Je m'di-sais a-vec em-bar-ras: Est-c' ma



fem-me? Est-c' la sien-ne? Est-c' la



mienne ou cell' d'Eugène? Ma *rall.* foi j'pour-rais bien m'trom-



per, Faut pas, faut pas, Faut pas m'em-bal-ler!

2

Ma femme est un' petit' boulotte,
Cell' d'Eugène a de l'embonpoint.
Ma femme a les ch'veux blond carotte,
Cell' d'Eugène est rouge au mêm' point.
J'vous jur' que c'est à s'y méprendre,
Et l'soir je m'suis dit tout à coup,
Lorsque d'une voix douce et tendre
Ell' m'appela son gros loulou :
Est-c' ma femme, etc.

3

On avait bu pendant la noce
Plusieurs flacons d'vin d'Argenteuil,
Moi j'm'en étais offert un' bosse
Et j'avais des vapeurs dans l'œil.
Puis chacun prit son amoureuse
Et l'on pinça sa p'tit' polka ;
Mais en serrant l'bras d'ma danseuse,
En polkant je m'disais comm'ça :
Est-c' ma femme, etc.

4

Le lend'main en r'venant d'Asnière
Nous prim's le train ; j'étais placé
Dans le wagon de tell' manière
Qu'j'avais un' sœur de chaqu' côté !
Sous un tunnel soudain l'on passe,
Et voilà qu'dans cett' position
J'sens un' petit' bouch' qui m'embrasse,
Cristi ! m'dis-je avec émotion :
Est-c' ma femme, etc.

5

Un mois après, quai d'la Tournelle,
D'avant moi j'vis Antoinett' trotter ;
J'la suis... et v'là mon infidèle
Qui prend bientôt l'bras d'un troupier.
Moi, n'écoutant qu'mon cœur qui flambe,
J'lèc' mon pied derrièr' son amant...
Mais au moment d'lancer ma jambe,
J'la baisse en m'disant prudemment :
Est-c' ma femme, etc.

6

Trois mois après, comm' tous les quatre
Nous faisons un' parti' d'bateau,
Voilà qu'à force de s'ébattre,
Un' de nos épous's tombe à l'eau.
Eugèn' me dit : Piqu' vite un' tête !
Ou bien ell' va boire un bouillon ;
Mais je m'dis : C'est p'têtr' Antoinette,
Ça demand' de la réflexion !...
Est-c' ma femme, etc.

L'AGE DE L'AMOUR.

ROMANCE.

Allegretto.

Charles Lecocq.



En - fin nous voi - ci ma pe - ti - te
Et cet â - ge - là, ma di - vi - ne,



L'un à l'au-tre pour tout de bon, Pourquoi les ma - ri-
Nous l'a-vons, pas vrai? nous l'avons! Si l'on en dou - te

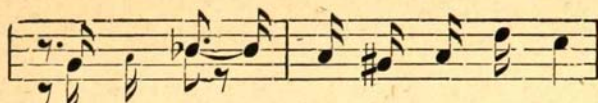


er si vi - te, Ils sont trop jeu - - nes di - sait - on!
j'i - ma - gi - ne Qu'a - vant peu nous le prou - ve-rons.

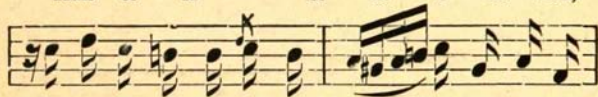


Trop jeu - nes, c'est donc un dé - faut,
Com - ment ça! je n'en di - rais rien;

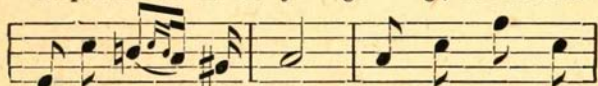
 La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne et Lajoie.



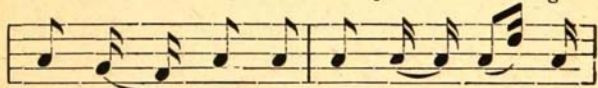
Trop tard vaut donc mieux que trop tôt !
Mais ce - la se de - vi - ne bien,



Et d'ailleurs qu'im-por-te notre â - - ge, Que fait un
Les plus in - cré - du - les je ga - - ge, C'on-viendront



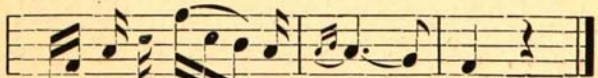
an, que fait un jour? On a l'â - ge
a - lors à leur tour Qu'on a l'â - ge



du ma - ri - a - ge Quand on a l'â - ge
du ma - ri - a - ge Quand on a l'â - ge



de l'a-mour, On a l'â - ge du ma - ri - a - ge
de l'a-mour, On a l'â - ge du ma - ri - a - ge



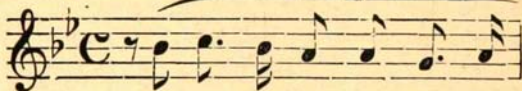
Quand on a l'â - - ge de l'a - mour.
Quand on a l'â - - ge de l'a - mour.

AH ! DIS MOI...

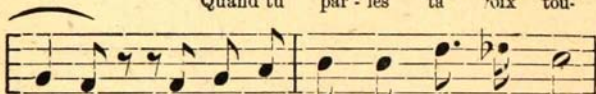
MÉLODIE.

Andantino con espressione.

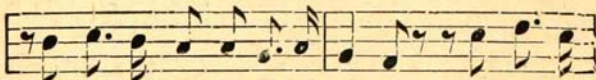
G. Rupès.



Mon cœur sou - pi - re dès l'au-
Je rêve à toi quand je som-
Quand tu par - les ta voix tou-

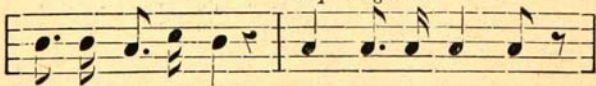


ro - re, Le jour un rien me fait rou - gir ;
meil-le, Ton nom m'a - gite et me sé - duit.
chan-te Dans mes sens por - te le plai - sir,

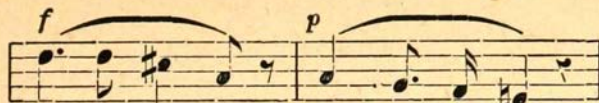


Le soir mon cœur sou-pire en - co - re, Je sens du
Je pense à toi quand je m'é-veil - le ; Par-tout tor-
Ton as - pect me trouble et m'en-chan-te, Je te cherche

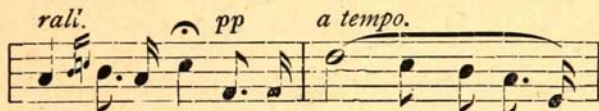
Un poco agitato.



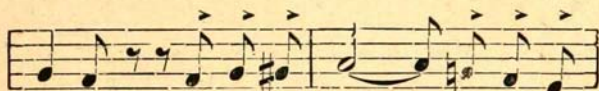
mal et du plai - sir. Tout à mon â - me
i - ma - ge me suit.
et vou-drais te fuir.



te rap - pel - le, Je suis heu - reux



de mon er - reur : Ah ! dis - moi com - ment on ap -



pel - le Ce qui se pas - se dans mon



cœur, Ah ! dis - moi com - ment on ap -



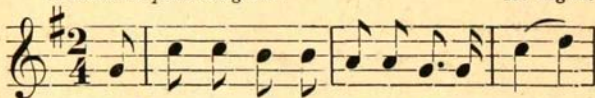
pel - le Ce qui se pas - se dans mon cœur.

DÉCLARATION.

MÉLODIE.

Andantino quasi allegretto.

H. Legru.



Quand je vins dans vo - tre mai-son, Ma - da-



me, J'a- vais ma rai - son, Elle est per - du -



e; Te- nez, li - sez ces vers, Ma



mu - se s'en va de tra - vers toute é - per - du -

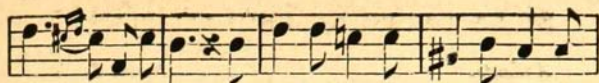


e, toute é . per - du - - e. Et moi j'at-tends

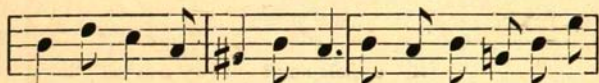


qu'on ! l'a- r- e- nir Hé - las ! et ne vois rien ve- nir, Com- me sœur

La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne et Lajoie



An - - ne. Mê - me l'esprit, ce gai cau-seur, Il



est par - ti, lais - sant mon cœur Qui tout seul flâ - -



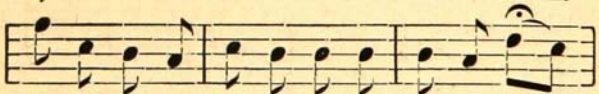
- - ne. Si vous le ren-con-trez meur-tri A-



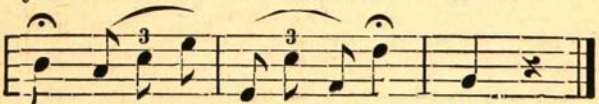
vant qu'il ne soit flé - tri, Je vous en pri -



e, Ra - mas - sez - le bien dou . ce - ment Et



j'en se - rai re - con-nais-sant Tou - te ma vi -



tou - te ma vi . . .



2

"Donne ta main, disait la jeune fille,
 "Ma bonne mère ! allons, réveille-toi !"
 Puis elle essuie une larme qui brille
 Dans ses beaux yeux pleins de trouble et d'effroi.
 "Si, tout enfant, j'aimais avec délire
 "Celle qui m'a prodigué ses amours !
 "Dis un seul mot, que j'obtienne un sourire !"
 Et la lampe brûlait toujours.

3

Alors, levant sur elle son front pâle,
 Glacé déjà du souffle de la mort,
 En souriant sa pauvre mère exhale
 Ces derniers mots avec un long effort :
 "Oui, du moment où le Ciel te fit naître,
 "Tu fus la joie et l'ange de mes jours !
 "Mais, Dieu le veut et Dieu seul est le maître."
 Et la lampe brûlait toujours.

4

"Je te bénis !" Puis ses mains retombèrent,
 Et le rayon s'éteignit dans ses yeux ;
 Tout fit silence, et les prêtres trouvèrent
 Deux corps unis dont l'âme était aux cieux.
 Rien de changé dans cette humble demeure
 Où le Seigneur visita ses élus ;
 Pas un parent, pas un ami qui pleure...
 Et la lampe ne brûlait plus.

LA FLEUR DU POÈTE.

CHANSONNETTE.

Allegretto.

Ernest Lavigne.



Pe - ti - te fleur, bril - lant de la ver - du - re,



Rei - ne des prés tu cal - mes ma dou - leur, Tes doux par -
rall.



fums, ta su - a - ve na - tu - re ; Charment mon âme et font



bat - tre mon cœur. Que te faut - il pour vi - vre sou - ri -



an - te ? Rien qu'un peu d'air, un ray - on de so - leil, La goutte



d'eau du ruis - seau pur qui chan - te, Le frais zé - phyr, le pa -

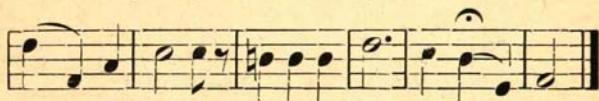
 La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



pil-lon ver- meil. O ma fleu-ret - te, Si gen-til - lette



Et si co - quet - te, Sois mes a-mours ; Car sur la ter - re



Vraiment ma chère Je te pré - fère et pour tou-jours.

2

Petite fleur, bel astre solitaire,
Cher ornement de mon humble réduit,
Tous les trésors qu'idolâtre la terre
Sont vanité : toi seule me séduit.
Rose admirable, en ton muet langage
Tu rends la foi dans le cœur attendri,
Car ,te formant d'un si sublime ouvrage,
Dieu se révèle immortel à l'esprit.

O ma fleurette, etc.

3

Petite fleur, réponds à ma prière,
Sous tes dehors aux contours gracieux,
Dis ! n'es-tu pas l'ange de la chaumière,
Qui maintenant est un ange des cieux ?
Ha ! cette enfant, naïve, enchanteresse,
A l'œil d'azur, au cœur fait pour aimer,
Hélas ! n'est plus ! mais en toi, plein d'ivresse
J'ai cru la voir se métamorphoser.

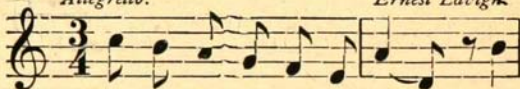
O ma fleurette, etc

CELA NE SE DIT PAS.

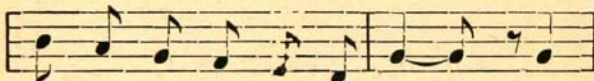
CHANSONNETTE.

Allegretto.

Ernest Lavigne

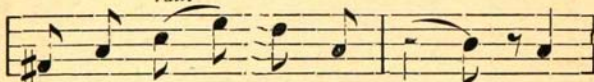


Vous vou - lez sa'en - ten - dre di - re Pour -
Que je veu - le vous ap - pren - dre Pour -
Mais pour - qu'a, pour - quoi vous mê - me, Rien



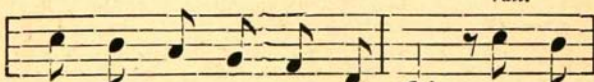
quoi je viens au - pres de vous, Et
quoi je ser - re vo - tre main, A -
qu'à mon trouble et mon sou - ci, de -

rall.



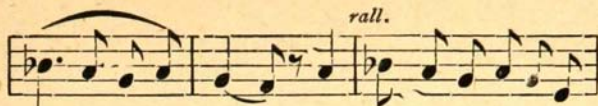
pour - quoi je fais ce sou - ri - re Qui
quel rêve an - gé - ne et ten - dre Je
vi - nant que je vous ai - ma. Pour -

rall.

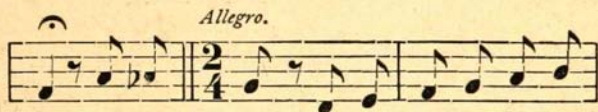


ren - drait bien des rois ja - lous, Vous vou -
son - ge le long du che - min, Que je
quoi me pres - sez - vous ain - si, Mais pour -

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



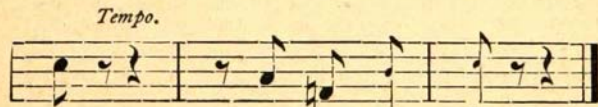
lez me fai-re di - re Pour-quoi je viens auprès de
 veuil-le vous ap - pren-dre Pour-quoi je ser-re vo-tre
 quoi, pourquoi vous - mê-me, Me pres-sez-vous si fort ain-



vous ? Mais ce - la, Mais ce - la ne se dit
 main ? Mais ce - la, Mais ce - la ne se dit
 si ? Mais ce - la, Mais ce - la ne se dit



pas, Mê - me tout bas,
 pas, Mê - me tout bas,
 pas, Même en ce cas,



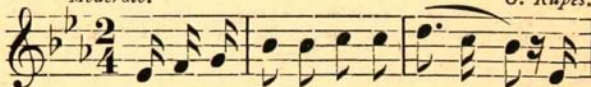
Non ! ne se dit pas !
 Non ! ne se dit pas !
 Non ! ne se dit pas !

DERNIER AMOUR.

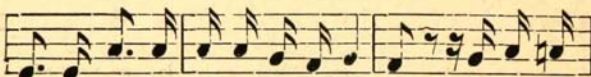
MÉLODIE.

Moderato.

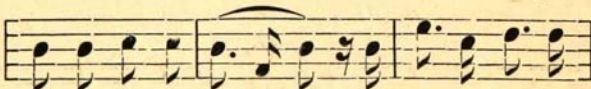
G. Rupès.



Oh ! je vous jure en-fant, que je croy-ais N'a-
Depuis l'ins-tant où ma main prit ta main, Mon



voir plus rien de mes jeu-nés an-né-es. Car en son-
cœur est plein d'i-vres-ses in-fi-ni-es; Je vois par-



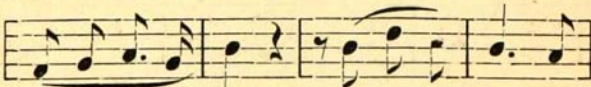
dant mon cœur je n'y voy-ais Qu'un flot de cendre et
tout des fleurs sur mon che-min, J'en-tends du ciel tou-

retenez

retenez.



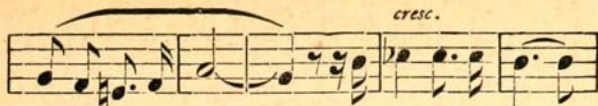
des ro-ses fa-né-es. Et j'al-lais dire un
tes les har-mo-ni-es. Oh ! ce n'est rien que



a - dieu sans re - tour,
le pre-mier a - mour,

Aux doux sen - tiers où
Fleur qui s'ef - feuille aus-

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



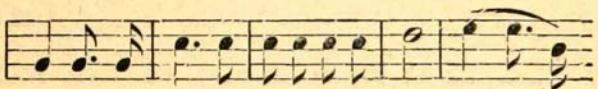
l'amour nous con - vi - e, Mais non, mon cœur bat....
si - tôt que ra - vi - e, Et que l'on pleure à



Comme au pre-mier jour! comme au pre-mier jour!
pei-ne tout un jour! à pei-ne tout un jour!



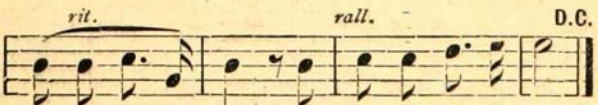
Je t'aime en - fant Comme on ai - me la vi - e,



Comme l'on aime à son dernier a - mour, Je t'aime en-



fant, comme on ai - me la vi - e, Com-me l'on ai-me à



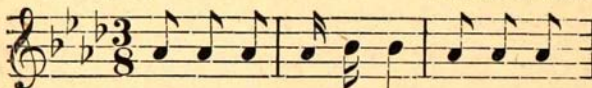
son der-nier a mour, à son der-nier a-mour!

ELLE NE CROYAIT PAS.

ROMANCE.

Andantino.

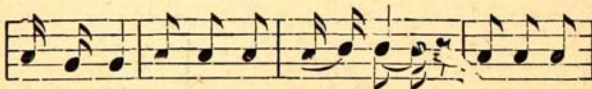
Ambroise Thomas.



El - le ne croy-ait pas, dans sa can-
C'est en vain que j'at-tends, un a - veu



deur na - i - ve, Que l'a-mour in - no-cent qui dor-mait
de sa bou-che, Je veux con-naître en vain ses se - crè-



dans son cœur Dût se chan - ger un jour en une ar-
tes douleurs; Mon re-gard l'in-ti-mi-de et ma voix

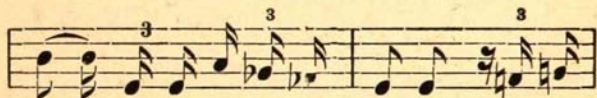


d'un plus vi - ve, Et trou-ble à ja - mais
l'ef - fa - rou-che; Un mot trou - ble son â - me

 1 a même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



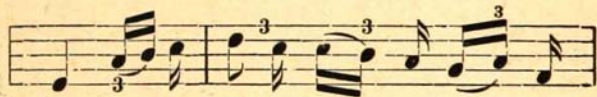
son rê - ve de bon - heur ! Pour
et fait cou - ler ses pleurs.



rendre à la fleur é - pui - sé - e Sa frai-



cheur, son é - clat ver - meil, O prin-



temps, don - ne - lui ta gout - te de ro-



sé - e ! O mon cœur ! don - ne-



lui, don - ne - lui ton ray - on de so - leil !

GERTRUDE.

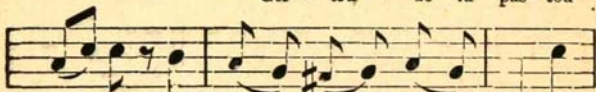
CHANSONNETTE.

Quasi Allegretto.

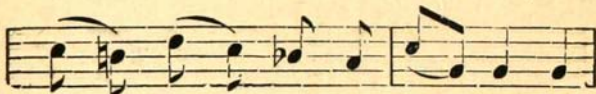
Eriest Lavigne.



Ger - tru - de la pas - tou-



rel - le Ré - vait au bord d'un ruis - seau ; Mais



à quoi donc ré - vait - el - - le En

poco rall.

Tempo di valse.



re - gar - dant cou - ler l'eau ! Que me sert-



Il..... d'ê - tre bel - le, Sou - pi - rait-

Le même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.

el - le tout bas, Puis - que ce-
tempo.
 lui..... que j'ap - pel - le,
f rit. *p rit.*
 Rê - ve ai - mé ne m'en - tend pas.

2

Il était un gentilhomme
 Qui vivait auprès du roi ;
 Mais j'ignore vraiment comme
 Elle l'aimait, c'est pourquoi :
 Que me sert-il d'être belle,
 Soupirait-elle tout bas :
 Puisque celui que j'appelle,
 Rêve aimé ne m'entend pas.

3

Mais un jour, (quelle surprise !)
 En passant il l'aperçoit :
 Il la conduit à l'église,
 Et lui donne alors sa foi...
 Il sert parfois d'être belle,
 Redisait-elle tout bas :
 Pour la tendre pastourelle,
 Rêve aimé ne finit pas.

AURORE.

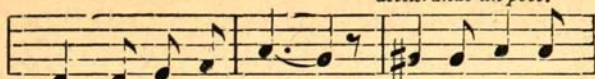
Allegretto giocoso.

Ernest Lavigne.

Où vas - tu, souf - fle d'au - ro - re,
Vent de miel qui vient d'é - clo - re,
Fraîche ha - lei - ne d'un beau jour.
rall.
Fraîche ha - lei - ne d'un beau jour? Où vas -
Tempo.
tu, brise in - cons - tan - te, Quand la

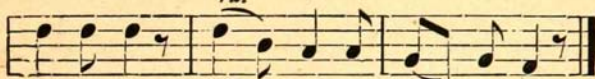
La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.

accelerando un poco.



feuil - le pal - pi - tan - te Sem - ble fris - son-

rit.



ner d'amour, Sem-ble fris - son - ner d'a-mour.

2

Est-ce au fond de la vallée.
Dans la cime échevelée
D'un saule où le ramier dort ? (*bis*)
Poursuis-tu la fleur vermeille,
Ou le papillon qu'éveille
Un matin de flamme et d'or ? (*bis*)

3

Va plutôt, souffle d'aurore,
Bercer l'âme que j'adore ;
Porte à son lit embaumé (*bis*)
L'odeur des bois et des mousses,
Et quelques paroles douces
Comme les roses de mai. (*bis*)

IL FAUT AIMER.

CHANSON.

Allegretto.

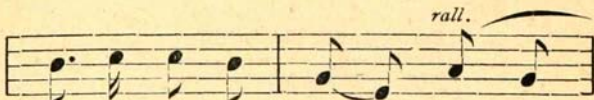
Ernest Lavigne



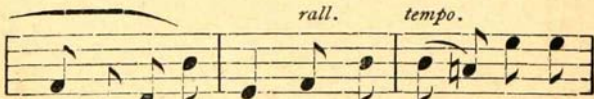
U - sez mieux, ô beau - tés
Son - gez de bonne heure à



fiè - res, Du pou - voir de tout char - mer : Ai - mez,
sui - vre Le plai - sir et s'en - flam - mer : Un cœur



ai - ma - bles ber - gè - res ; Nos cœurs
ne com - mence à vi - vre Que du



sont faits pour ai - mer. Quel - que fort qu'on s'en dé -
jour qu'il sait ai - mer. Quel - que fort qu'on s'en dé -

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



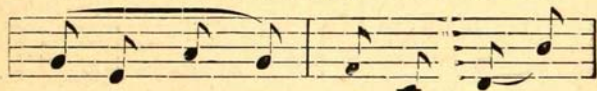
fen-de, Il y faut ve-nir un jour; Il n'est
fen-de, Il y faut ve-nir un jour; Il n'est



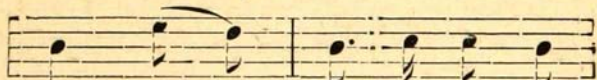
rien qui ne se ren-de Aux doux
rien qui ne se ren-de Aux doux



char-mes de l'a-mour. U-sez mieux, ô beau-tés
char-mes de l'a-mour, Son-gez de t-oute heure à



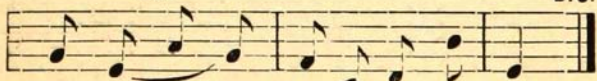
fiè-res Du pou-voir de tout char-
sui-vre Le plai-sir de s'en-flam-



mer: Ai-mez, ai-ma-bles ber-
mer: Un cœur ne com-mence à

rall.

D. C.



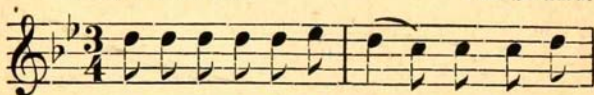
gè-res, Nos cœurs sont faits pour ai-mer.
vi-vre Que du jour qu'il soit ai-mer.

ÇA FAIT PEUR AUX OISEAUX.

CHANSONNETTE.

Naïvement et très doux.

Paul Bernard.

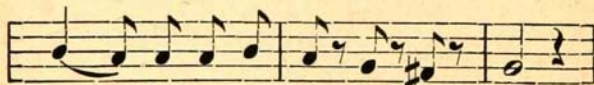


Ne par-lez pas tant, Li - san- dre, Quand nous ten-



dons nos fi - lets,

Les oi-seaux vont vous en-



ten - dre Et s'en-fui - ront des bos - quets.

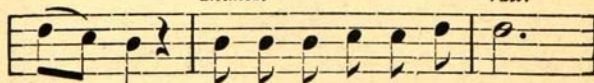


aimez-moi sans me le di - re,

Ai-mez-moi sans me le

animez.

rall.

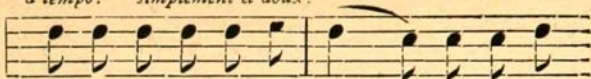


di - re,

A quoi bon tous ces grands mots ?

 La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie

a tempo. simplement et doux.



Cal-mez ce bruy-ant dé - li - re, Car ça fait



peur aux oi - seaux, Cal-mez ce bruy-ant dé-



li - re, Car ça fait peur aux oi - seaux.

2

Bon! vous m'appellez cruelle,
Vraiment vous perdez l'esprit;
Vous me croyez infidèle...
Ne faites pas tant de bruit.
Quoi! vous parlez de vous pendre (*bis*)
Aux branches de ces ormeaux:
Mais vous savez bien, Lisandre, } *bis*
Que ça f'rait peur aux oiseaux. }

3

Vous tenez ma main, Lisandre,
Comment puis-je vous aider?
Il faudrait à vous entendre
Vous accorder un baiser.
Ah! prenez-en deux bien vite (*bis*)
Et retournez aux pipeaux;
Mieux vaut en finir de suite, } *bis*
Car ça fait peur aux oiseaux. }

IMPRÉCATIONS.

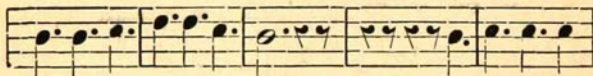
ROMANCE.

Andante.

A. Fesca.

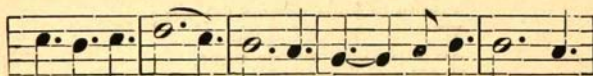


Est-il sur la terre un lan - ga - ge Mê-



lé des plus sombres couleurs,

Des mots dont l'hor-



reur dé-cou - ra - ge La plain - te de nos dou-
dolce.

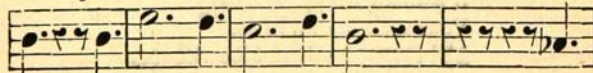


leurs?

O toi qui fais de ma jeu - nes-

f

dim.



se Un jeu de va - ni - té,

Je

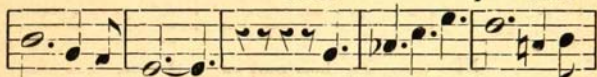
 La même avec accompagnement de piano, 40c chez Lavigne & Lajoie



veux que ton cœur con - nais - - se Le cri de l'a-

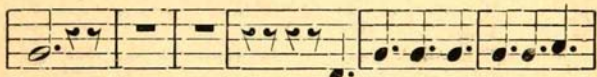
cresc.

f dim.



mour ir - ri - té,

Le cri de l'a - mour ir - ri-

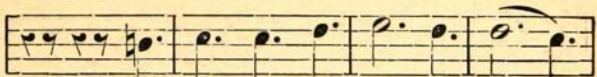


té.

Qu'un jour un ca - pri-ce t'en-



flam - me, Jou - et d'un feu dé - vo - rant;



Qu'il te con - sume en ta flam -



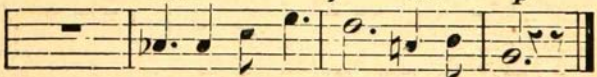
me, Pleu - rant le bon - heur en mou - rant,

cresc.

f

dim.

p



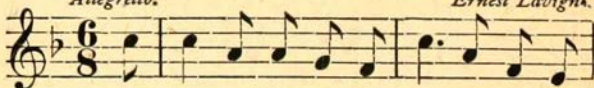
Pleu-rant le bon - heur en mou - rant.

DANS LE BOIS.

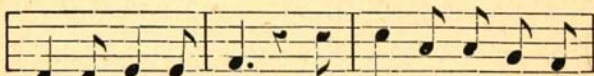
CHANSONNETTE.

Allegretto.

Ernest Lavigna.



Ni - non, les bois sont en fé - te, Les beaux



jours sont re - ve - nus, Je veux te me - ner, Ni -
rall.

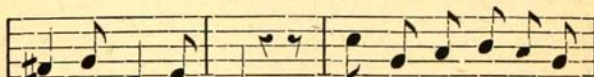


net - te, A l'om-bre des bois touf - fus!...

tempo.

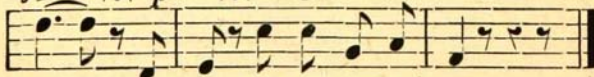


Nous en - ten - drons les bê - ti - ses Des oi-



seaux dans les buis - sons; Tu dois ai - mer les ce-

f *p* *a tempo.*



ri - ses, Eh bien, nous en man - ge - rons.

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigna & Lajoie

2

Si tu savais, ô ma mie,
Les beaux rêves que l'on fait
Lorsque la mousse est fleurie
De pervenche et de muguet !
On entend d'étranges choses
Dans le doux nid des pinsons !
tu dois adorer les roses,
Eh bien ! nous en cueillerons !

3

Si tu savais, ma mignonne,
Les baisers qu'au doux printemps
Le soleil amoureux donne
A la simple fleur des champs !
Nous entendrons les murmures
Du vent dans les liserons,
Et si les fraises sont mûres,
Eh bien ! nous en mangerons !

4

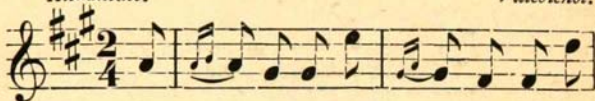
Par la route parfumée
Si propice aux amoureux,
Qu'il est doux, ma bien-aimée
De s'en revenir à deux !
Mais sous la feuille qui pousse,
Si l'Amour aux yeux fripons
Nous découvre un nid de mousse,
Ninon, nous y resterons !

N'EFFEUILLEZ PAS LES MARGUERITES

LÉGENDE.

Andantino.

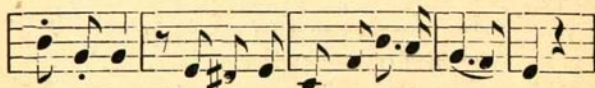
Villebichot.



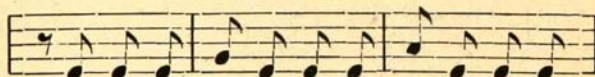
Dans les gué-rêts, dans les sil-lons, Ro-



se cou-ra-it folle et ri-eu - se, De fleur en fleur les



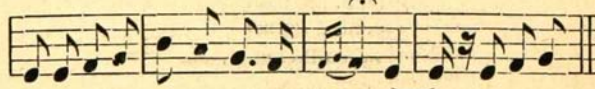
pa - pil-lons Fuyaient sa main ca-pri-ci - eu - se.



Une au - bé - pine au port al - tier Tendait au



loin ses lon-gues bran-ches, A - bri-tait le long du sen-

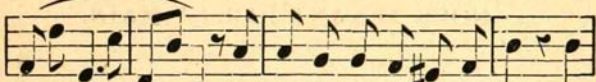


tier De belles mar-gue-ri - tes blan-ches. Ah ! croyez-

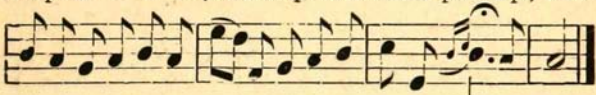
La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



moi, quand re - vient le prin-temps, Dan-sez, chan-tez, chè-



res pe-ti - - tes, Chantez quand revient le printemps, N'ef-



feuillez pas les margue-ri-tes, D'aimer on a tou-jours le temps.

2

Rose avait un amour au cœur,
Las ! elle aimait la pauvre fille
Le fils d'un riche et fier seigneur
Qui lui dit qu'elle était gentille.
Aussitôt saisissant la fleur :
" Dis-moi s'il me sera fidèle ; "
Mais celle-ci, pour son malheur,
" Il t'aime ! " lui répondit-elle.
Ah ! croyez-moi, etc.

3

Six mois après dans le hameau,
On célébrait un mariage ;
Le jeune seigneur du château
Prenait fille de haut lignage.
" Respectons les secrets des fleurs, "
Dit Rose dont le cœur palpite
Et de ses yeux coulent des pleurs :
Elle est folle ! pauvre petite !
Ah ! croyez moi, etc.

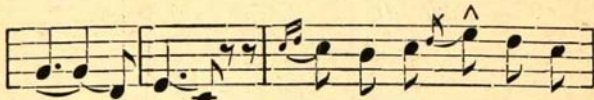
NOUS TENANT PAR LA MAIN.

CHANSONNETTE.

Allegretto.



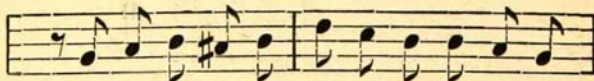
1er Ct. Nous te - nant par la main, Nous sui - vions le chemin
2e Ct. Pour ga - guer l'au - tre bord, Oh ! j'en fré - mis en - cor,



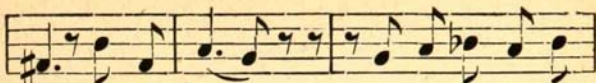
des bruy - è - res, Les oi - seaux ga - zouillaient,
Quelle au - da - ce ! Il me prit dans ses bras



Et les mer - les sif - flaient Sous les lier - res.
Et fran - chit d'un seul pas Tout l'es - pa - ce.



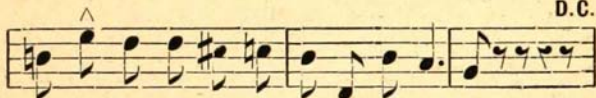
Le so - leil de ses feux Do - rait un che - min
Sur la rive op - po - sée, Aus - si - tôt dé - po -



creux, Nous y fû-mes,
sée, Sans m'en - ten-dre,

Un ruis-seau de-vant
Il me prit un bai-

D.C.

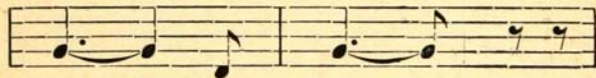


nous cou-lait pai-sible et doux, Nous y bû-mes.
ser, Je n'ai ja-mais o - sé Le re-pre-n-dre.

3e Couplet.



Nous te-nant par la main, Nous pri-mes le che-min

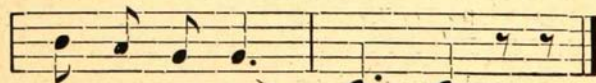


du vil - la - ge,

mf



Syl-vain fier et joy-eux, moi... ca - chant de mon



mieux mon vi - sa - ge.....

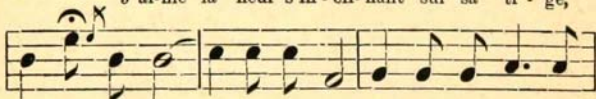
MON BONHEUR.

ROMANCE.

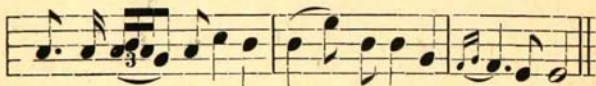
Andantino amoroso.



J'ai-me la fleur s'in-cli-nant sur sa ti-ge,



Per-due au fond d'un vert ga-zon. J'ai-me l'oi-seau qui

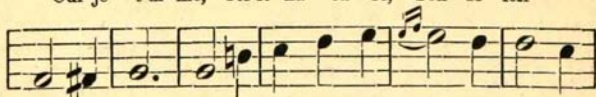


pas-se et qui vol-ti-ge, Ga-zouillant sa fol-le chanson.

Tempo di valse, animato. cresc.

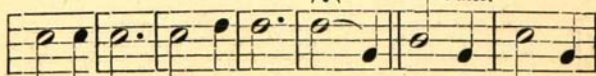


Oui je t'ai-me, bel-le na-tu-re, Ton so-leil

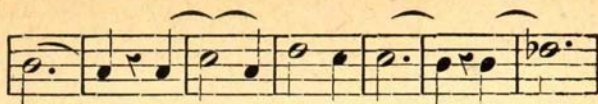


de prin-temps, J'ai-me le ruis-seau qui mur-mu-re

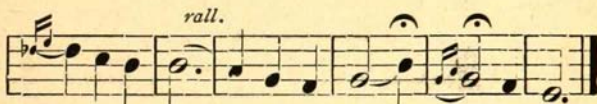
REFRAIN. *Valse.*



Et le cal-me des champs! Vous ê-tes trop jo-



li - e Pour ai - mer tout ce - la..... Ri - ez



de ma fo - li - e, Mon bon-heur... le voi - là !

2

J'aime la mer, j'aime la roche aride
Où les flots viennent se briser ;
J'aime la vague écumante et rapide,
Que l'hirondelle vient raser.
J'aime entendre, l'âme rêveuse,
Tes élans furieux ;
Je t'aime, onde capricieuse,
Vaste miroir des cieux !
Vous êtes, etc.

3

J'aime à calmer la douleur accablante
Qui me poursuit comme un fléau,
J'aime la voix du poète qui chante
Au moindre bruit comme l'oiseau.
Je t'aime aussi, liberté sainte ;
De bonheur tu tiens lieu,
J'aime qui m'aime sans contrainte,
J'aime ma mère et Dieu !
Restez, restez jolie,
Mais aimez tout cela,
Partagez ma folie,
Le vrai bonheur est là.

L'OISEAU MOUCHE.

CHANSONNETTE.

Tempo di Valse.

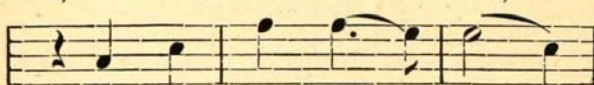
Ernest Lavigne.



D'où viens - tu, fleur qui vo -

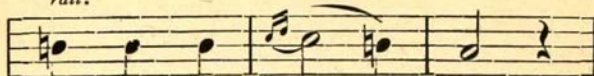


le, Pe - tit être a - do - ré,



Oi - seau le plus fri - vo - le,

rall.



O co - li - bri do - ré!

tempo.



Toi dont l'ai - le de ga - ze

rall. *tempo.*



Vient brui - re près de moi,
le ru - bis, la to - pa - ze,
Sont moins bril - lants que toi.

2

Charmant ami des roses,
Et des passe-velours,
Jamais tu ne te poses,
Tu butines toujours.
Tu viens à ma fenêtre,
Séduit par un chiffon :
"C'est un bouquet, peut-être ?"
Te voilà pris, mignon !

3

Bijou de la nature,
Oh ! reste, reste ici,
Pauvrette créature,
Ne tremble pas ainsi.
Je te rends la corolle,
Le zéphyr et l'azur ;
Reprends ta course folle,
Va te griser d'air pur.

CHANTER ET SOUFFRIR.

MÉLODIE.

Andantino.

Charles Gounod.



Chan - te ! me dit l'oi - seau ja - seur,



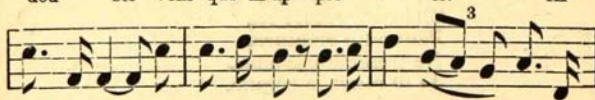
Souf - fre ! dit la voix é - ter - nel - le



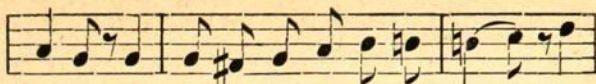
Et je sens vi - brer dans mon cœur Cet - te



dou - ble voix qui m'ap - pel - le. Al -



lons po - ète ! il faut lut - ter ! La dou - leur est le grand mys -



tè - re, Ce qui te fait souffrir sur ter - re C'est



là ce qui te fait chan-ter!— Ce qui te fait souffrir sur



ter - re C'est là ce qui te fait chan - ter!

2

Chante! car Dieu va t'inspirer!
Souffre! sans gémir et sans craindre
L'âme sait toujours espérer
Quand le cœur est las de se plaindre.
Allons, poète! il faut lutter!
La douleur est le grand mystère,
Ce qui te fait souffrir sur terre }
C'est là ce qui te fait chanter! } *bis.*

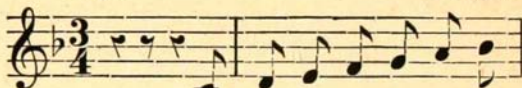
3

Chante! c'est le réveil du cœur;
Souffre! c'est la loi de la vie,
Tous les deux enfants du malheur
Sont la semence du génie.
Allons, poète! il faut lutter!
La douleur est le grand mystère,
Ce qui te fait souffrir sur terre }
C'est là ce qui te fait chanter! } *bis.*

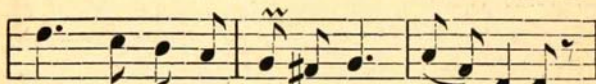
AUBADE FAMILIÈRE.

Allegro.

P. Lacome.

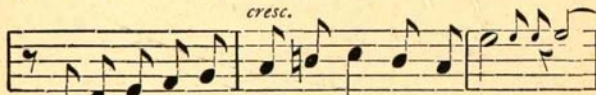


Des bords ver-meils du ciel chan-



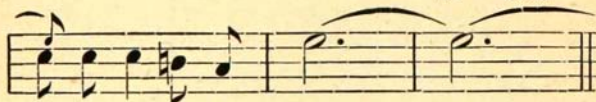
geant Voi-ci que la clar-té ruis-sel-le

cresc.



Et que la ro-sée é-tin-cel-le par-tout

rit. dim.



en pous-siè-re d'ar-gent..... Ah!.....

Andantino, très doux.



Quand sur la bruy-ère en-dor-mi-e Tu po-se-ras ton

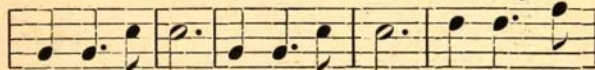
Allegro, tempo Io.



pied mu - tin, Tou - tes les splen - deurs du ma - tin

cresc.

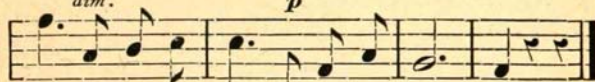
f



S'é - veil - le - ront, s'é - veil - le - ront pour t'a - do -

dim.

p



rer, pour t'a - do - rer ô mon a - mi - e!

2

L'alouette dans le ciel clair,
Au bord du toit les hirondelles,
Partout un frémissement d'ailes
Met un frisson joyeux dans l'air.

Ah !

Quand près de la source endormie
Tu viendras parmi les roseaux,
Toutes les chansons des oiseaux

S'éveilleront (*bis*) pour te chanter (*bis*) ô mon amie !

3

Des bois qui bordent le chemin
Monte et se répand sur la plaine,
Un souffle où se confond l'haleine
De la violette et du jasmin.

Ah !

Quand sous la feuillée endormie
Nous marcherons d'un pas discret,
Tous les parfums de la forêt

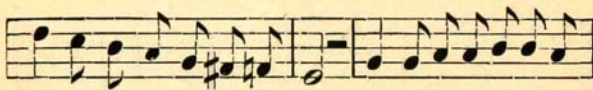
S'éveilleront (*bis*) pour t'embaumer (*bis*) ô mon amie !

J' ATTENDS.

ROMANCE.



Que fais - tu là pau - vre po - è - te,



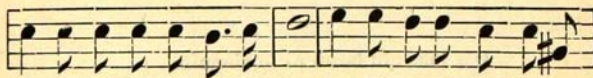
Dans tes qua-tre murs en - fer - mé ! Ton â-me rêveuse in-qui-



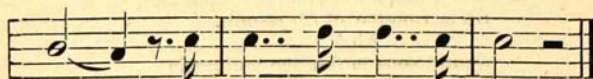
è - te N'a donc plus soit d'air par - fu - mé !



Le premier bour-geon va sou - ri - re



Au premier souffle du printemps, Que fais-tu là quand tout res-



pi - re, J'at-tends ! j'at-tends ! j'at-tends !

2

La nature fait sa toilette :
Elle a pour de prochains ébats
Mis sa jupe de violette
Et son écharpe de lilas.
Viens et mêle ta poésie
A tous les échos palpitants,
Que fais-tu ! pourquoi fuir la vie ?
J'attends !

3

N'es-tu que l'ombre de toi même !
Et, faut-il donc pour t'émouvoir
Te dire que celle qui t'aime
Implore ton baiser ce soir ?
Au souvenir de si doux charmes
Quel cœur ne s'ouvre à deux battants :
Que fais-tu les yeux pleins de larmes ?
J'attends !

4

Ecoute enfin ; ta vieille mère
Veut te revoir une heure encor
Avant que son heure dernière
Tinte à l'horloge de la mort.
N'hésite plus, viens, suis-moi vite !
Songe qu'elle a quatre-vingts ans !
Quoi ! tu restes morne en ton gîte ?
J'attends ?

5

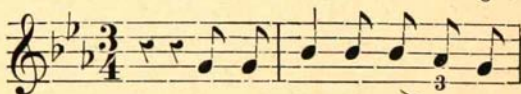
J'attends que mon âme recouvre
La vie avec la liberté !
J'attends que cette porte s'ouvre
A Lazare ressuscité !
J'attends les heures solennelles
Qu'un jour me versera le temps !
J'attends qu'on me rende mes ailes :
J'attends !

LAISSEZ-MOI DORMIR.

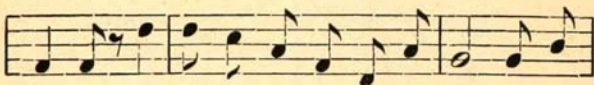
ROMANCE.

Andantino mosso.

Ernest Lavigne.



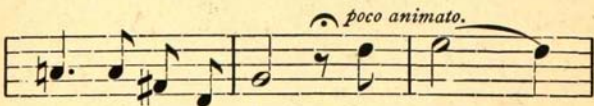
Il pâ - lit, hé - las ! ce sou-



ri - re, Que vous trou-viez hi - er si doux ; Le der-

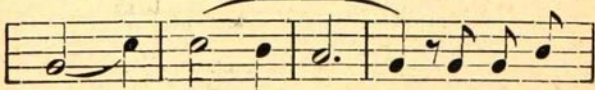


nier, sur ma lèvre ex - pi - re, En le cueil-



poco animato.

lant Con - so - lez - vous. Le temps m'é-



par - gne son ou - tra - ge, Il m'eut fait



pe i - ne de vieil - lir, Je m'en-

dors à la fleur de l'â - ge : Lais - sez - moi dor-

mir, Lais - sez - moi dor - mir !

2

Si mes yeux n'ont plus cette flamme
Qui leur donnait un air vainqueur,
C'est que la mort touche mon âme
Et que le sang quitte mon cœur.
Je n'ai fait que passer sur terre,
Amis, gardez mon souvenir :
Au doux bruit de votre prière
Laissez-moi dormir ! (*bis*)

3

Adieu ! pour moi s'ouvre la tombe,
La faux du temps tranche mes jours !
Sur l'oreiller ma tête tombe,
Je vais vous quitter pour toujours !
Dans une caresse suprême
Je voudrais tous vous réunir,
Et, dans les bras de ceux que j'aime,
Heureuse dormir !

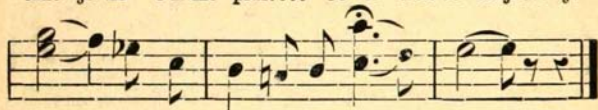
Tempo.



tus;.... Je te trou-ve tou-jours jo - li - e, Et pour-



tant je ne t'ai-me plus.... Je te trou-ve toujours jo-



li - e Et pour-tant je ne t'ai - me plus.

2

Je me rappelle ton inquiétude,
Tes doux regards et tes transports jaloux;
Tes pas pressés, quand dans la solitude,
Tu te rendais à nos gais rendez-vous.
Pour ramener ce temps que je publie,
Lise, tes pleurs deviendront superflus.

Je te trouve toujours jolie,
Et pourtant je ne t'aime plus. } *bis.*

3

Lorsque la nuit sur nous jetait son voile,
Pour te revoir je semblais voltiger,
Et, lorsqu'aux cieus scintillait une étoile,
C'était pour moi l'étoile du berger.
En revoyant l'amoureuse ambrosie,
Je me croyais au séjour des élus.

Je te trouve toujours jolie,
Et pourtant je ne t'aime plus. } *bis.*

4

LAISSE-MOI CONTEMPLER TON VISAGE.

MÉLODIE.

Andante.

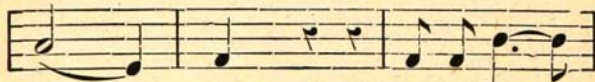
Charles Gounod.



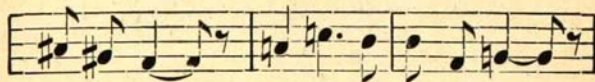
Lais - se - moi, lais-se-moi con-tem-pler ton vi-



sa - ge, Lais-se - moi con-tem - pler.... ton vi-



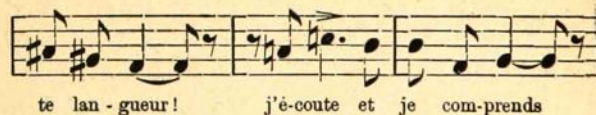
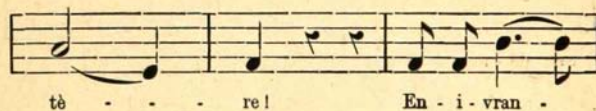
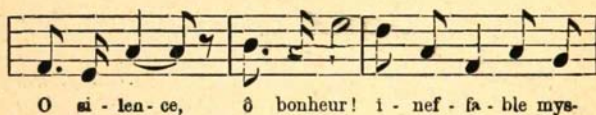
sa - - - ge ! Sous la pâ -



le clar-té.... Dont l'as-tre de la nuit....



Com - me dans un nu - a - ge Ca-



LA PREMIÈRE NEIGE.

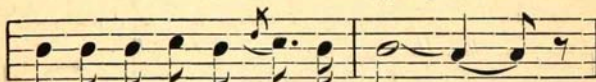


Andantino.

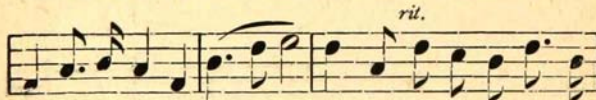
Henri Giroud.



Pe - tits en-tants, que j'aime à voir



Se dé - rou - ler vos bou - cles blon - des,....

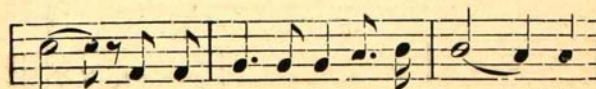


Que fait flot - ter le vent du soir Quand vous dan - sez vos vieil - les

tempo.



rou - des ! Pro - fi - tez d'un temps gé - né -



reux ; Joie et fleurs, voi - là son cor - tè - ge ! Un

cresc. *p*

jour, enfants, sur vos cheveux Tom - be - ra la pre-mière

cresc. *f rall.*

nei - ge, Un jour, en-fants, sur vos che-veux Tom - be -

dim.

ra..... la pre - mière nei - ge.

2

Jeune fille aux regards si doux,
Jeune homme au gracieux visage,
L'avenir fait briller pour vous
Un ciel d'azur exempt d'orage.
Aimez-vous ! fiers de vos vingt ans !...
Et que l'amour encor protège
La fleur de vos jeunes printemps, } *bis.*
Quand viendra la première neige. }

3

Brillant soleil, dont les rayons,
En mai, caressait les pervenches ;
Pâle aujourd'hui, sur nos vieux fronts,
Que trouves-tu ? des touffes blanches !
A nous, vieillards, qui donnera
Un souvenir... doux privilège,
Quand sur nos tombes descendra, } *bis.*
Descendra la première neige.

NOVEMBRE.

MÉLODIE.

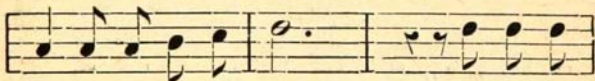
PAROLES DE
FAUCHER DE ST-MAURICE.

Allegro agitato.

Ernest Lavigne



No-vembre é - tend sur nos cam - pa - gnes, Son man-



teau char - gé de fri - mas,

Et sur le



flanc de nos mon - ta - gnes

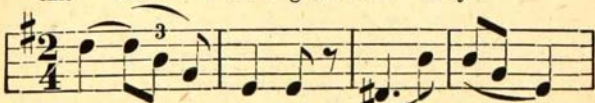
L'or - me blan-

Andante.



chit sous le ver - glas.....

Soy-



-ez

ré - veu - ses

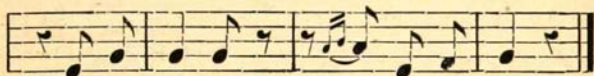
jeu - nes fil - les,



Ce mois vous dir..... ou vous cou - rez :



Re - gar - dez ces ver - tes char - mil - les



El - les pas-sent, Vous pas - se - rez.

2

Là-bas, dans les bois, pas une aile
N'abrite les doux nids d'oiseaux,
L'on ne voit plus que la sarcelle,
Errante encor, sous les roseaux
Bientôt elle aussi du grand fleuve,
Quittera les talus glacés ;
Comme elle enfants, aux jours d'épreuve,
Vous aussi vous nous quitterez.

3

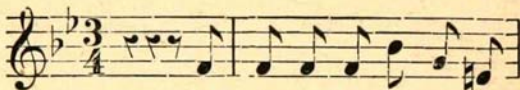
A grains serrés tombe la neige ;
Au loin siffle le vent du nord ;
Voyez là-bas un long cortège
Chemine vers le champ de mort.
Vieillards, qui marchez vers la tombe
Courbés sur vos bâtons ferrés,
Recueillez-vous, la feuille tombe,
Le gazon meurt, et vous mourez.

LES PLEURS DU BON DIEU.

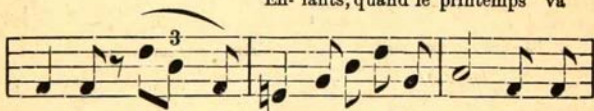
MÉLODIE.

Andantino.

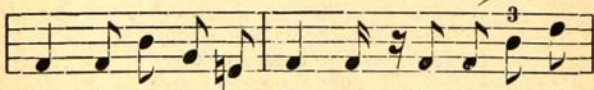
Ernest Lavigne.



En-fants, quand le printemps va



lui - re Com - me vous pur et gra-ci - eux, Quand de



Mai le pre-mier sou - ri - re Sem-ble se mi-
plus vite.



rer dans vos yeux. Au jar - din plein de fleurs é
cres. rit. ff pp



clo - ses Dans l'ar - dent tour - bil - lon du jeu, En.

piu lento.



fants, ne bri - sez pas les ro - ses, Vous fe-



riez pleu - rer le bon Dieu, En-fants, ne bri-sez pas les



ro - ses, Vous fe - riez pleu-rer le bon Dieu.

2

Sur les nids si chauds et si frêles
S'éveillent des oiseaux charmants,
Et leurs pauvres petites ailes
Ont déjà des frémissements.
Quand vous folâtrez sous la branche,
Le front brûlant, le cœur en feu,
N'arrachez pas le nid qui penche, } *bis.*
Vous feriez pleurer le bon Dieu.

3

Sa providence bonne et douce,
Comme sur eux veille sur vous ;
S'il leur fit des berceaux de mousse,
Il vous a fait des nids plus doux !
Lorsqu'à ces heures éphémères,
Tout vous sourit sous le ciel bleu,
Ne faites pas pleurer vos mères, } *bis*
Vous feriez pleurer le bon Dieu.

JE N'OUBLIERAI PAS

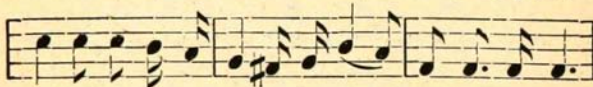
MÉLODIE.

Allegretto.

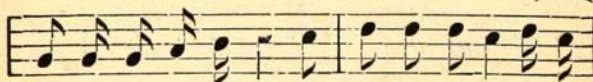
Georges Rupès.



Vous ou - bli - er ?.. oh ! ne re - di - tes pas Ce



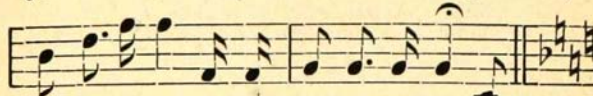
mot cru - el qui dé - chi - re mon â - me ! Vous blas - phê - mez



ce pau - vre cœur de fem - me Qui n'au - ra plus d'autre



joie i - ci - bas ! Oh ! re - ti - rez cette hor - ri - ble pa - ro - le,



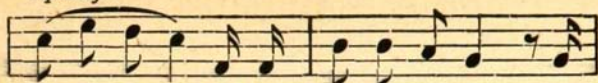
A - vant que Dieu vous ar - rache à mes bras ! De

Lento.



main, de - main je se - rai morte ou fol - le !

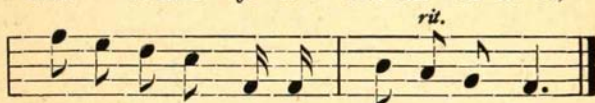
expressif.



Vous ou - bli - rez, mais je n'ou-blie - rai pas ! De-
pressez.



main. de-main je se - rai morte ou fol - le,



Vous ou - blie - rez, Mais je n'ou-blie - rai pas !

2

Vous oublier?... mes sanglots et mes pleurs
N'ont pas fléchi votre amère ironie !
Mon Dieu, mon Dieu, vous m'avez trop punie !
Pour tant d'amour, faut-il tant de douleurs ?
Quand je croyais passer toute ma vie
Aimée, heureuse, attachée à vos pas,
Un autre amour désormais vous convie, } *bis.*
Vous oublierez, mais je n'oublierai pas !

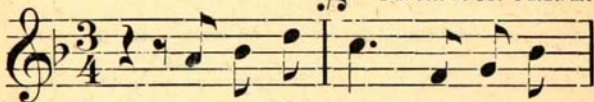
3

Vous oublier?... jusqu'à mon dernier jour
Vous serez seul dans ma triste pensée,
Tandis que vous, à votre fiancée
Vous redirez les doux serments d'amour !
Puis, lorsque Dieu la fera votre femme,
Qu'on la verra joyeuse à votre bras,
Vous oublierez jusqu'au nom de l'infâme, } *bis.*
Vous oublierez, mais je n'oublierai pas.

LE SOUPIR.

VALE CHANTÉE.

 *Paroles de M. Talairat.*



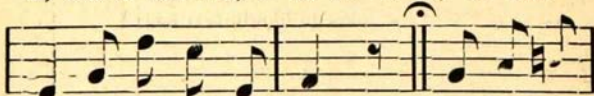
Oui, je le sais, bou-che jo-



li - e Pro - met et don - ne le plai-

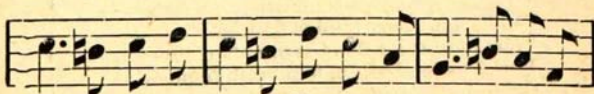


sir, Mais le bon-heur, ô ma ché - ri - e, Ne s'ob-

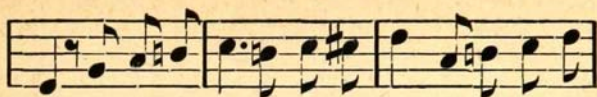


tient que par un sou - pir.

Que dans les

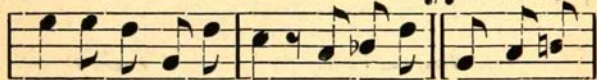


yeux de sa mai - tres - se Un au - tre pui - se son ar-



deur ; Un sou - pir cau - se mon i - vres - se, Un sou -

 2nd Couplet



pir est la voix du cœur. Oui je le Bien mieux que



l'a - veu qui me tou - che, Un sou - pir



com - ble mon dé - sir, Les ser - ments



par - tent de la bou - che Et de



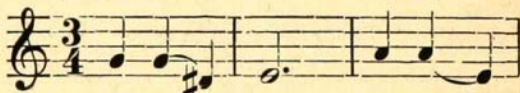
l'â - me part un sou - pir. Oui je le

SI VOUS ÉTIEZ.

CHANSONNETTE.

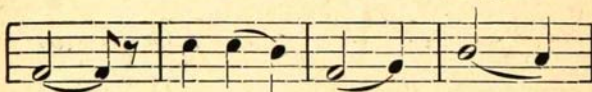
Tempo di Valse.

Ernest Lavigne.



Si vous é - tiez,
Si vous é - tiez

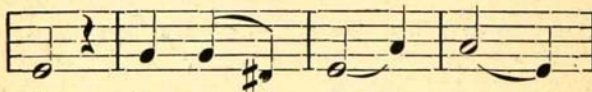
mi-gnonne ai-
le cygne a-



mé - e,
gi - le,

L'oi-seau qui chante au
Trem-pant son aile aux

fond des
lacs gla-



bois,
cés,

Je vou - drais
Je vou - drais

é - tre
ê - tre

la ra-
l'eau tran-



mé - e
quil - le,

Qui vibre au son de
Où mol - le - ment vous

vo - tre
vous ber-

rall.

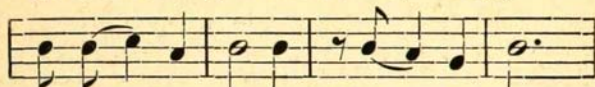


voix, Si vous é - tiez la fleur ver - meil - le
cez; Si vous é - tiez la blanche é - toi - le,

poco piu lento.



Qui va s'ou - vrir aux feux du jour, Moi, je se-
Qui veille aux cieux quand tout s'en - dort, Moi, je se-



rais la brune a - beil - le, Bu-vant le miel
rais la pau - vre voi - le, Que votre é - clat

rall.

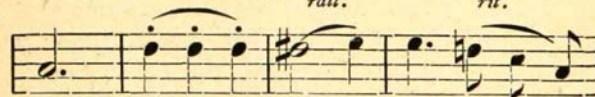


de votre a - mour.....
con-duit au port.....

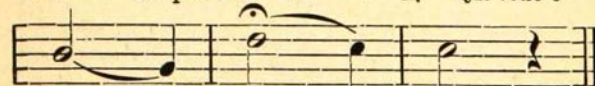
Moi, je se-
Moi, je se-

rall.

rit.



rais la brune a - beil - - le, Bu-vant le
rais la pau - vre voi - - le, Que votre é-



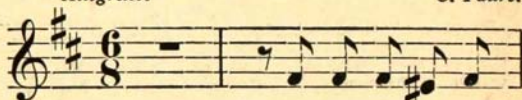
miel de votre a - mour.
clat con - duit au port.

LE PAPILLON ET LA FLEUR.

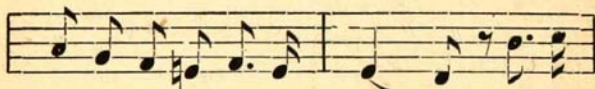
ROMANCE.

Allegretto.

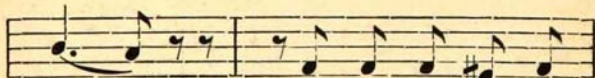
C. Fauré.



La pau-vre fleur di-

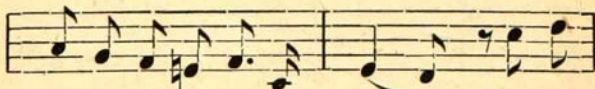


sait au pa - pil - lon cé - les - te, Ne fuis

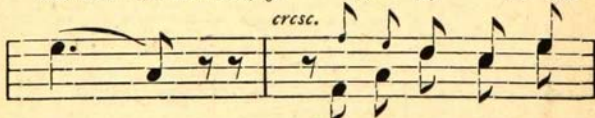


pas !.....

Vois com - me nos des-



tins sont dif - fé - rents, je res - te, Tu t'en



vas.....

Pour-tant nous nous ai-



mons, nous vi - vons sans les hom-mes Et loin d'eux,



Et nous res-sem - blons et l'on dit que nous
rall.



som - mes Fleurs tous deux !

2

Mais hélas ! l'air t'emporte et la terre m'enchaîne,

Sort cruel !

Je voudrais embaumer ton vol de mon haleine

Dans le ciel.

Mais non, tu vas trop loin, parmi des fleurs sans nombre,

Vous fuyez.

Et moi je reste seule à voir tourner mon ombre

A mes pieds !

3

Tu fuis, puis tu reviens, puis tu t'en vas encore

Luire ailleurs !

Aussi me trouves-tu toujours à chaque aurore

Tout en pleurs.

Ah ! pour que notre amour coule des jours fidèles,

O mon roi !

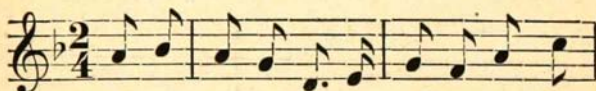
Prends comme moi racine ou donne-moi des ailes

Comme à toi !

LE MIROIR.

BLUETTE.

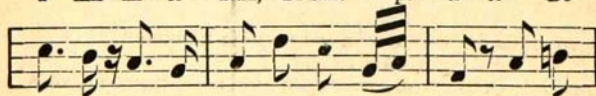
Moderato.



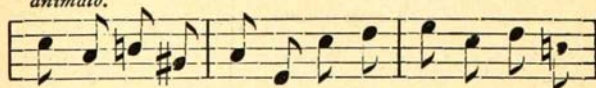
A son mi - roir de Ve - ni - se Ma tante



a mis un ri - deau, Di-sant pe - ti - te De-



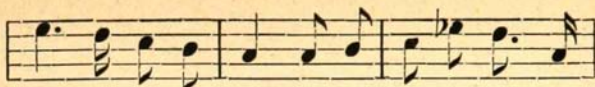
ni - se, Ah! s'ai - mer tant n'est pas beau! Je ne
animato.



con-çois pas son blâ - me, Se mi - rer n'est pas nou-
a tempo.



veau... Car Eve é - tait u - ne fem - me Qui dut



se mi - rer dans l'eau, Car Eve é - tait u - ne



fem-me Qui dut se mi - rer dans l'eau.

2

Maintenant c'est en cachette
Que j'entre dans le boudoir,
Est-ce donc être coquette
D'interroger un miroir ?
Moi, je préfère, pour cause,
Cet ami du temps nouveau,
Il dit si gentilles choses
Bien plus nettes que dans l'eau. } *bis.*

3

Ma tante elle se regarde
Beaucoup plus que moi, vraiment
L'avouerais-je ! elle se farde,
Ça pour plaire assurément.
Que deviendrait sa peinture
Et tour l'art de son pinceau,
Si jamais par aventure
Ma tante tombait dans l'eau } *bis.*

4

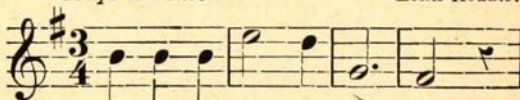
J'épouserai, quoiqu'on dise,
Marcelin qui, tout joyeux,
Hier me disait : Denise,
Dans mes yeux mire tes yeux !
Laisse, crois-moi ma promesse,
Glace, parfum, oripeau.
Viens, le clocher de l'église } *bis.*
Là-bas se mire dans l'eau.

LA VALSE DES FEUILLES.

MÉDITATION.

Tempo di Valse.

Louis Abadie.



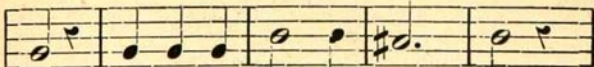
Le vent d'au-tom - ne pas - se,



Em - por - tant à la fois Les oi-seaux dans l'es-



pa - - ce, Les feuil- les de..... nos.....



bois. Jours tiè - des, bri - ses mol - les,

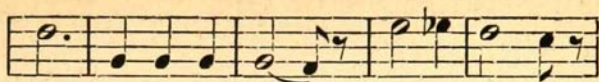
rall.

tempo.



Pour long-temps sont chas - sés.....

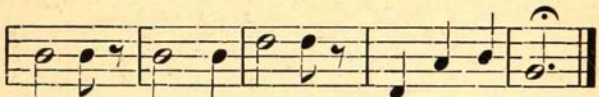
Val - sez, val-



sez com-me des fol - les, Pau-vres feuil - les,



val - sez, val - sez, Val-sez, val - sez com-me des



fol - les, Pau - vres feuil-les, val - sez, val - sez.

2

Sur les marges des routes,
 Au midi comme au nord,
 Voyez les valser toutes
 Cette valse de mort.
 Le vent qui les invite
 Jamais n'en trouve assez...
 Tournez, tournez, tournez plus vite, } *bis.*
 Pauvres feuilles, valsez, valsez.

3

Oui, toute feuille tombe,
 Ormeau, chêne ou tilleul,
 Tout homme est à la tombe,
 L'enfant comme l'aieul.
 Les rêves de ce monde
 Sont bientôt effacés...
 Poursuivez votre ronde, } *bis.*
 Pauvres feuilles, valsez, valsez.

SOUS LES TILLEULS.

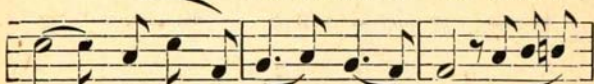
ROMANCE.

Andantino.

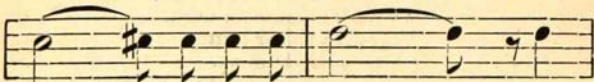
Ernest Lavigne.



Vous sou-vient - il de cette al-

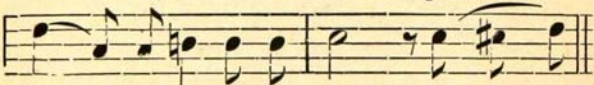


lé - e qui pro - je - tait son ombre au loin, Où la



lune, à de - mi voi - lé - e, É-

poco animato.



tait notre u - ni - que té - moin, Où sub - ju-



gué ... par vo - tre grâ - ce, J'é - tais à ge-



noux, à ge-noux, à vos pieds Et vous de-man-

Lento.



dais..... à voix bas . se Si vous m'ai-



miez ? Si vous..... m'ai - miez ?

2

Vos blanches mains pressant les miennes
Tous mes tourments étaient finis ;
Comme par d'invisibles chaînes
Je sentais nos deux cœurs unis.
Je n'oublierai jamais le charme
Le charme de cette heure où vous me disiez,
Tout en essuyant une larme.
Que vous m'aimiez ! (*bis*)

3

Vous ajoutiez : c'est pour la vie !
Après m'avoir longtemps bercé,
Cette espérance m'est ravie,
Votre serment s'est effacé !
Sous les tilleuls quand le vent pleure,
Je viens, je viens m'asseoir où vous étiez,
Et là je songe encore à l'heure
Où vous m'aimiez ! (*bis*)

SOUVENIRS DU JEUNE AGE.

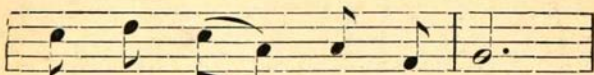
ROMANCE.

Allegretto.

F. Hérold.



Sou - ve - nirs du jeune â - ge
De nos bois le si - len - ce



Sont gra - vés.... dans mon cœur,
Les bords d'un clair ruis - seau,



Et je pense au vil - la - ge
La paix et l'in - no - cen - ce



Pour rê - ver le bon - heur.
Des en - fants du ha - meau.



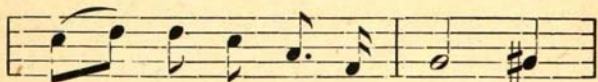
Ah ! ma voix..... vous sup - pli - e
Ah ! voi - là..... mon en - vi - e,



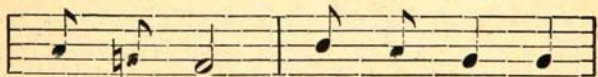
D'é - cou - ter..... mon dé - sir,
Voi - - là mon seul dé - sir,



Ren - dez - moi ma pa - tri - e,



Ou lais - sez - moi mou - rir.....



Ren - dez - moi ma pa - tri - e,



Ou.... lais - sez . moi mou - rir!

UN PEU DE PATIENCE.

CHANSONNETTE.

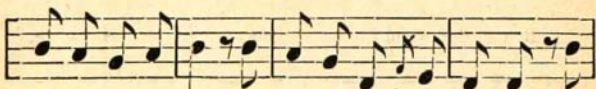
Allegretto.



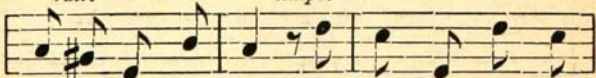
A - mi, j'aime à t'en - ten - dre A
Dans un ciel sans nu - a - ge Peut-



chaque ins-tant du jour, D'un air si doux, si ten - dre, Me
on tou-jours pré - voir Dès le ma - tin l'o - ra - ge Qui



con-ter ton a-mour, Moi-mê-me je con - fes - se Que
doit gronder le soir ? De l'amour si lé - gè - re Est
rall. *tempo.*



mon cœur est à toi Et que t'ai - mer sans
la flam - me qu'au vent, Comme un feu de bru-
rall. (◡)



ces - se Se - rait le ciel pour moi.
yè - re El - le s'é - teint sou - vent.



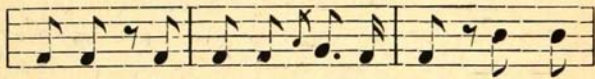
Mais que le ma - ri - a - ge Se
Pour ê - tre sûrs qu'on s'ai - me, Là,



fas - se dès de - main ? Que sans tar - der j'en -
vrai - ment, sans dan - ger, Il faut un an et

rall.

tempo



ga - ge Et mon cœur et ma main ? Non ! Tu
mé - me C'est beau - coup a - bré - ger ! Mais... Pour

rall.



crois à ma cons - tan - ce, Je crois à tes ser -
nous, huit jours, je pen - se Se - ront bien suf - fi -

Tempo.



ments, Un peu de pa - ti - en - ce, Cha -
sants ; Un peu de pa - ti - en - ce, Cha -



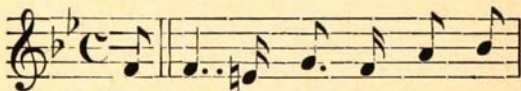
que chose a son temps.
que chose a son temps.

TIMIDITÉ.

CHANSONNETTE.

Andantino.

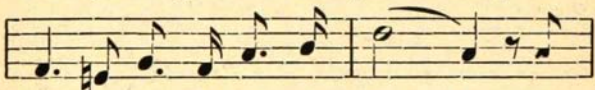
F. Abt.



Je veux de mon â - me brû-

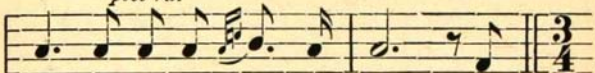


lan - te, Te pein-dre les trans-ports nou-veaux; Hé-

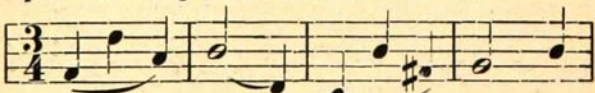


las! ma lè - vre fré - mis - san - te, Ne

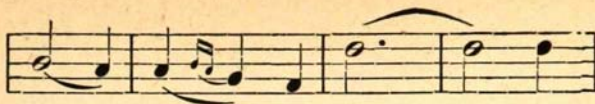
poco rit.



peut trou-ver que ces seuls mots: Je



t'ai - me tant char - man - te en - fant, Ah!



lais - se - toi ché - rir..... Je



t'ai - me tant, je t'ai - me tant, Pour



toi..... je veux mou - rir !.....

2

Loin du regard qui m'intimide,
Je veux t'écrire tous mes maux ;
Ma tête encor demeure vide,
Ma plume trace ces seuls mots :
Je t'aime tant, etc.

3

Dans mon délire de poète,
Je veux chanter tes yeux si beaux ;
Malheur ! ma verve qui s'arrête
Enfante à peine ces seuls mots :
Je t'aime tant, etc.

TON SOUVENIR.

ROMANCE.

Andantino.

Ernest Lavigne.



Ton sou - ve - nir est plus doux à mon



à - me, Qu'un chant des cieux ; Que les é-



chos, voix d'ange ou voix de fem - me, Dans les saints

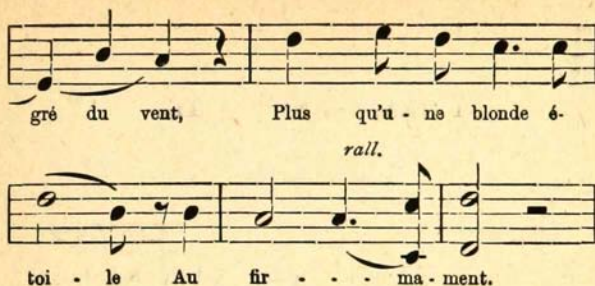


tempo.

lieux, Plus qu'u - ne blan - che voi - le,



Plus qu'u - ne blan - che voi - le, Au



2

Que le ciel bleu, quand l'aurore vermeille,
Aux jours de mai,
Vient caresser le ruisseau qui sommeille,
Tout embaumé ;
Plus que le frais murmure (*bis*)
D'un doux ruisseau,
Que la verte ramure,
Qu'un chant d'oiseau.

3

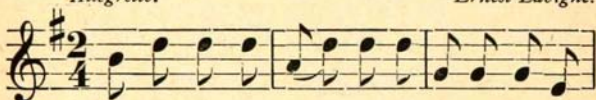
Que les accents de la cloche argentine
Dans le clocher,
Quand vers le ciel la prière divine
Vient à monter,
Qu'une blanche paupière (*bis*)
Aux longs cils d'or,
Qui s'agite légère,
Et puis s'endort.

NI GRANDE NI PETITE.

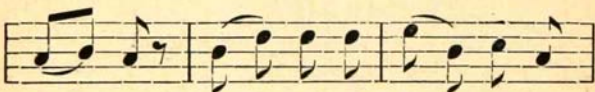
CHANSONNETTE.

Allegretto.

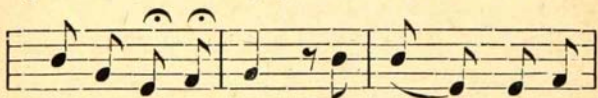
Ernest Lavigne.



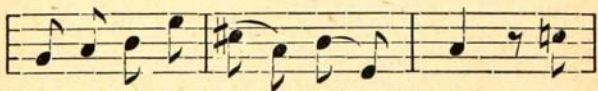
Vous n'ê - tes ni gran - de ni pe - ti - te, Mais vous
Si vous ê - tes brune ou blon - de, ma foi ! je l'i -



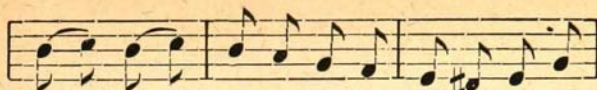
ê - tes, mais vous ê - tes jus - te à la
gno - re, Et j'i - gnore en - co - re si vos



tail - le de mon cœur. Et, croy - ez - moi, c'est
yeux sont noirs ou bleus. Mais point n'i - gno - re



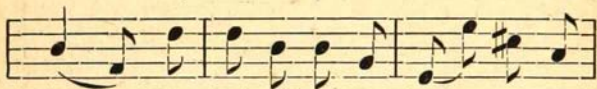
là, c'est là tout le mé - ri - - te, Ni
que plus trans - pa - rents que l'on - - de, On



l'or ni la gran - deur n'ont ja - mais fait, ja - mais fait
croit voir dans ses yeux le pa - ra - die, le pa - ra -



le bon - heur. Grande ou pe - ti - te, Pe - tite ou
dis des cieux. Et blonde ou bru - ne, Et brune ou



gran - de, Ni l'or ni la gran - deur n'ont ja - mais
blon - de, J'i - gnore en - co - re si vos yeux sont



fait le bon-heur! Ah! Vous n'é - tes ni gran - de ni pe -
noirs..... ou bleus. Ah! Si vous ê - tes brune ou blon - de



ti - te, mais vous ê - tes, Mais vous ê - tes
ma foi! je l'i - gno - re, Mais on croit voir



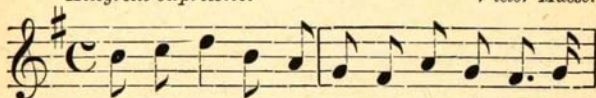
jus - te à la tail - le de mon cœur -
dans vos yeux le pa - ra - dis des cieux!

PAUL ET VIRGINIE.

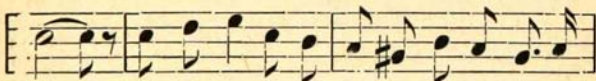
ROMANCE.

Allegretto espressivo.

Victor Massé.



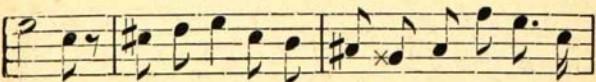
Nous marchions cet - te nuit é - ga - rés dans les
La lon-gueur du che-min fit chan-ce - ler mes



bois ; Pour fran-chir un ruis-seau sa main m'a sou-te-
pas ; Il choi-sit l'herbe é-paisse où je pou-vais m'é-

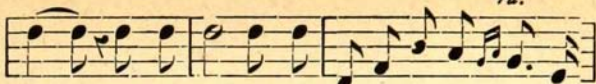


mu - e ; J'ai sen - ti sur mon front une ar-deur in - con-
ten - dre ; Il veil - lait près de moi tou-jours prêt à me dé-

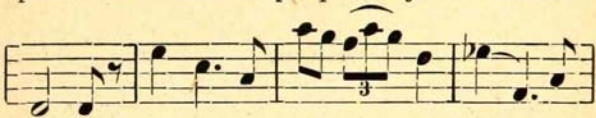


mu - e ; J'ai tremblé près de lui pour la pre-mière
ten - dre ; Je fer-mais la pau - pière et je ne dor-mais

rit.



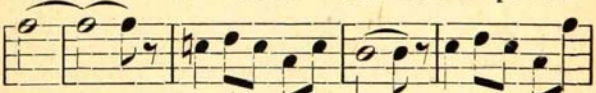
fois.... J'ai trem-blé près de lui pour la pre - miè - re
pas.... Je fer-mais la pau - pière et je ne dor-mais



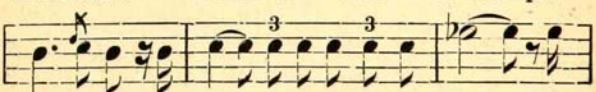
fois.... Flam-me di - vi - - - ne, ef - froi cé -
pas....



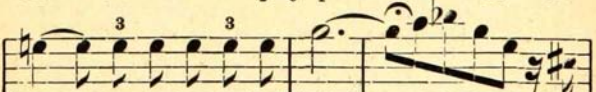
les - - - te où mon cœur s'est é - pa - nou -



i..... Et main - te - nant on veut qu'il



res - te ! On veut que je par - te sans lui !.. On



veut.... que je par - te sans lui..... On



veut que je par - te sans lui !..

SOUVENEZ-VOUS.

ROMANCE.

Moderato.

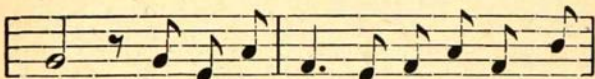
Ch. Lecocq.



Sou - ve - nez - vous des mots que la jeu-
Sou - ve - nez - vous que les ans pas-sent



nes - se Au fond du cœur vous chantait au-tre-
vi - te, Que rien ne vaut la fa-mil-le qui

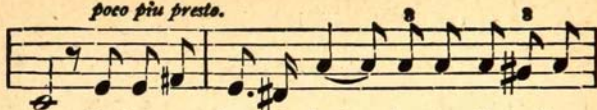


fois. Sou - ve - nez - vous de ces jours pleins d'i-
croit, Qui vous ren - dra la ta - ble trop pe-



vres - se Où vous ai-miez pour la pre-mière
ti - te, Le cœur trop plein le foy - er trop é-

poco più presto.



fois. Si c'est un crime, hé - las ! de se di - re "je
troit. Ah ! ne re - pous - sez pas ces en - fants qui vous

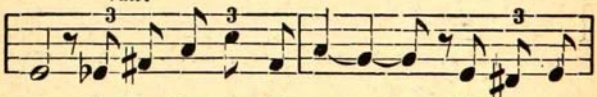


t'ai - me !" Tout le monde est cou - pable et vous l'ê - tes vous -
prient Vo - tre bon - heur est là !.. Dans ces mains qui sup -



mê - me. Cal - mez vo - tre cour -
plient..... Cal - mez vo - tre cour -

rall.



roux Et pour mieux ou - bli - er..... Sou - ve - nez -
roux Et pour mieux ou - bli - er,..... Sou - ve - nez -



vous ! sou - ve - nez - vous !
vous ! sou - ve - nez - vous !

LE SECRET D'UNE FEMME.

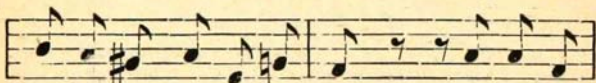
CHANSONNETTE.

Allegretto.

F. Jehin-Prume.



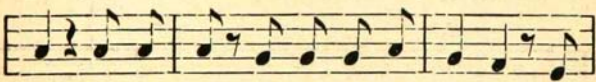
E - cou - tez bien ma chanson-net - te ; Elle



est bien franche en vé - ri - té ; Elle est bien



sim - ple, bien hon - nê - te, Et même un peu col - let mon -

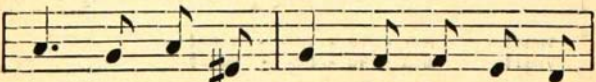


té. Le su - jet ? chut ! c'est un mys - tè - re ; At -

rit



ten - dez au der - nier cou - plet. Mais quel - le



fem - me sur la ter - re Sut ja - mais



2

J'ai plus d'un petit avantage ;
 Je suis fort bien, j'en fais l'aveu ;
 Et j'ai reçu pour héritage
 Deux yeux noirs comme on en voit peu.
 Mais lorsqu'il s'agit de se taire,
 Ou de parler d'un ton discret...
 Quelle est la femme sur la terre } *bis.*
 Qui puisse garder un secret ?

3

Sans être au nombre des coquettes,
 Et sans trop graves compromis,
 J'ai fait mes petites conquêtes,
 Cela, ma foi, c'est bien permis.
 Si je prenais ma mine austère,
 Malgré moi mon regard parlait...
 Quelle est la femme qui sur terre } *bis.*
 Sût jamais garder un secret ?

4

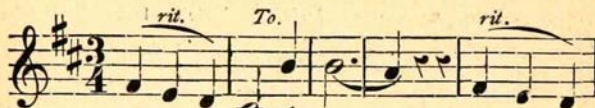
Mais n'ennuyons pas notre monde :
 Dix heures vont bientôt sonner ;
 Encore une simple seconde :
 Je cherche un trait pour terminer.
 J'ai sur la langue une épigramme
 Dont le sel vous étourdirait...
 Mais soyons la première femme } *bis.*
 Qui sache garder un secret !

RÉVEILLE-TOI MIGNONNE.

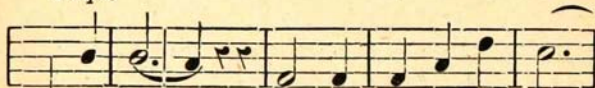
CHANSONNETTE.

Tempo di Valse.

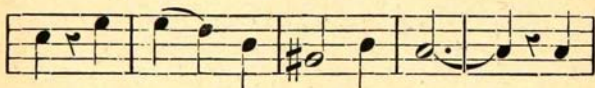
Ernest Lavigne.



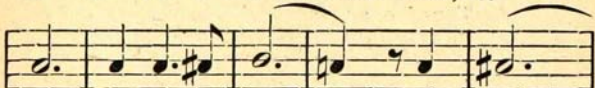
Ré-veil-le - toi, mi-guon - ne ! Ou - vre tes



jo - lis yeux... Un gai so - leil ray - on -



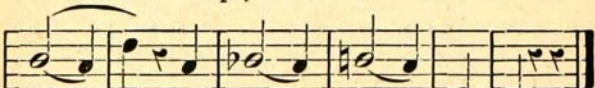
ne Et l'oi - seau chante aux cieux ;... Par



deux, les tour - te - rel - les, Rou - cou -



lent dans les champs ; Pour des a - mours nou -



vel - les Ap - pa - raft le prin - temps.

2

Réveille-toi, mignonne !
C'est l'aube d'un beau jour
Qui, dans l'âme, fredonne
Un tendre chant d'amour ;
Jasmin et violette,
S'entr'ouvrent, odorants,
Et dans les bois, fillette,
Apparaît le printemps.

3

Réveille-toi, mignonne !
L'hirondelle est au nid,
Le lilas se boutonne,
Le froid hiver finit.
L'herbe de la prairie
Revêt ses diamants,
Sur sa robe fleurie
Apparaît le printemps.

4

Réveille-toi mignonne !
Des buissons embaumés
Que le soleil couronne
Une voix dit : " Aimez ;
" Quand le ruisseau babille,
" Quand les nids ont des chants,
" Quand l'arbrisseau s'habille,
" Apparaît le printemps."

5

Réveille-toi, mignonne !
Notre amour n'est pas mort,
Et le printemps nous donne
De beaux jours filés d'or ;
La nature amoureuse
A des secrets charmants ;
Partout, chère dormeuse,
Apparaît le printemps.

J' A I M E .

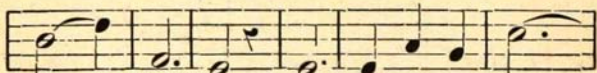
VALE CHANTÉE.

Tempo di Valse.

Ernest Lavigne.



J'aime a - près un beau jour... u - ne nuit
J'aime un bel en - fant blond... et sa mine



va - po - reu - se Et..... le ciel
é - veil - lé - e, Et..... son re - gard

rall. molto.



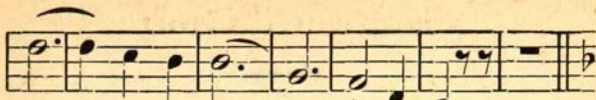
par - se - mé de mille é - toi - les d'or.....
par - - fois si mu - tin.... et si fou.....
tempo.



Et la lu - ne d'ar - gent..... qui vient
Et ses pro - pos na - ifs,..... char - mes



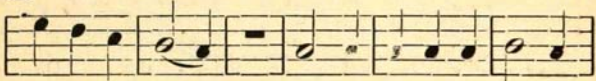
mys - té - ri - eu - se, É - pan - dre sa pâ -
de la veil - lé - e, Et ses che - veux flot.



leur... sur le mon - - - de qui dort.
tants... tout bou - clés..... sur son cou.



J'aime aus - si du ma - tin..... la sen - teur.....
Mais j'ai - me mieux en - cor..... les bai - sers.....



.... em-bau - mé - e, La ro - sée é-mail-lant l'ar -
.... d'u - ne mè - re, Son sou - ri - re di - vin, son

rall. tempo.



bus - te de ses pleurs... J'ai - me du doux zé - phir...
a - mour con - so - lant..... J'ai - me mieux les ac - cents...



.... l'ha - lei - ne par - fu - mé - e, Et l'oi -
.... de la dou - ce pri - è - re Qu'el - le



seau s'é - veil - lant dans les bos - quets en fleurs.
fait bé - gay - er à son plus jeune en - fant,

ROSE, SOUVIENS-TOI !

MÉLODIE.

Allegretto agitato.

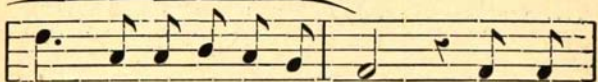
Georges Rupès.



C'é - tait l'instant mys-té - ri - eux, Où de l'oi-



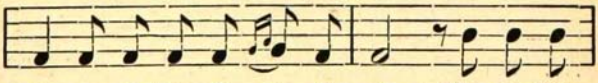
seau la voix se fait plus ten - dre, Où



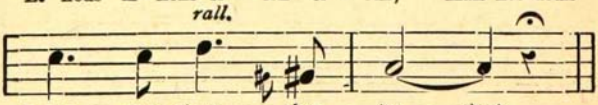
sur l'ho - ri - zon ra - di - eux Le so-



leil..... commence à des - cen - dre ;

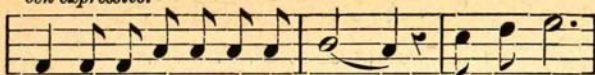


Et nous al - lions si - len - ci - eux, Mais nos deux



cœurs croy - aient s'en - ten - dre !

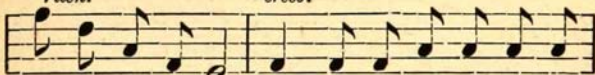
ben espressivo.



Com-me tu t'ap-puy-ais sur moi!... Sou-viens-toi,

riten.

cresc.



Ro-se, sou-viens-toi! Com-me tu t'ap-puy-ais sur



Lento.

rall.



moi Sou-viens-toi, Ro-se, Ro-se sou-viens-toi!

2

Tes grands yeux noirs étaient rêveurs ;
Je t'appelais tout bas ma bien aimée,
Les arbres ruisselaient de fleurs,
Et de la neigeuse ramée
Glissaient d'amoureuses senteurs
Qu'emportait la brise embaumée.
Comme tu t'appuyais sur moi. } *bis.*
Souviens-toi, Rose, souviens-toi ! }

3

Puis à l'heure où l'oiseau se tait,
Ta main d'enfant frissonnait dans la mienne ;
La brise à mes lèvres portait
Tes boucles soyeuses d'ébène ;
Avec ton cœur mon cœur battait,
En s'enivrant de ton haleine !
Comme tu t'appuyais sur moi, } *bis.*
Souviens-toi, Rose, souviens-toi ! }

LA MASCOTTE.

ROMANCE DU BAISER.

Andantino con moto.

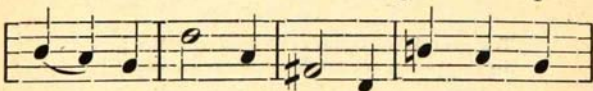
Edmond Audran.



Un bai - ser c'est bien dou - ce cho - se,
Un bai - ser c'est tout un lan - ga - ge



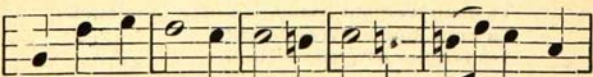
Tu le sais sur leur lè - vre ro - se, C'est a - vec
Sans i - nu - ti - le ba - var - da - ge Et pour



ça que les ma - mans Con - so - lent les
de - vi - ner ce qu'il dit Point n'est be - soin



pe - tits en - fants..... Dans tous les pa -
d'a - voir d'es - prit !..... Il dit, le jour



-ys de la ter - re Est - il rien qui soit plus char -
d'un ma - ri - a - ge Que le ma - ri se - ra tou -



mant,.... Bai - ser de sœur, bai - ser de mè - re,
 jours.... Dans son gen - til pe - tit mé - na - ge

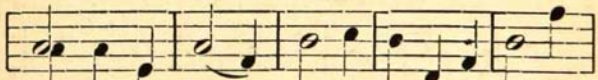


Bai - ser d'é - poux, bai - ser d'a - mant. Ce - la veut
Fi - dèle à ses jeu - nes a - mours. Il est ba-

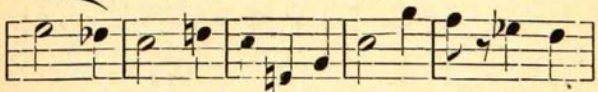


di - re que l'on s'ai - me, C'est le premier
vard, il dit en - co - re Beaucoup de cho - ses

Pressez.



vers d'un po - è - me. Prends donc vi - te ce doux bai-
que j'i - gno - re!



ser, Prends donc vi - te ce doux bai - ser, Je n'ai

rall.



rien, non, non, rien à te re - fu - ser.

STANCES À L'OCÉAN.

Larghetto.

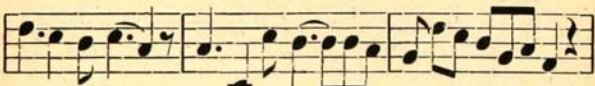
Prosper Camus.



Large ho-ri-zon, so - len-nelle é - ten-du - e,



Immensi - té...des on-des sans repos, Combien de fois ma pen-



sée é - per-du - e S'est é - lan-cée au de - là, au de-là de tes flots !



Combien de fois... les nuits où tu te lè - ves,



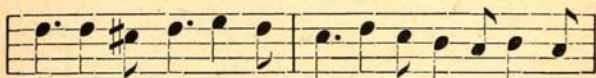
Quand jus-qu'aux cieux tu por - tes ta fu - reur....



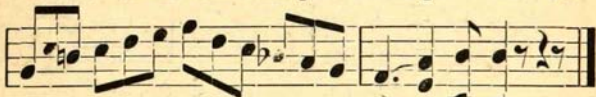
Je suis ve - nu con-tem - pler sur tes grè - ves



De tes ef-forts l'im - mense et sombre horreur !



Je suis ve - nu con - tem - pler sur tes grè - ves De



tes ef - - forts l'im-mense et som - bre hor-reur !

2

Les soirs bénis, noble mer vaste plaine,
 Sur tes flots verts jetant la pourpre et l'or !
 Tu sais, ô mer, rester calme et sereine
 Pour recevoir le soleil, le soleil qui s'endort.
 Et dans tout temps te retrouvant plus belle,
 Grande en ton calme et grande en ton courroux !
 A mon esprit Dieu par toi se révèle
 Et à tes pieds je tombe à ses genoux ! } *bis.*

3

Combien de fois tu brisas dans l'orage
 Le lourd vaisseau qui revenait vainqueur !
 Le lendemain, sous un ciel sans nuage,
 Tu caressais la barque, la barque du pêcheur.
 Ah ! si je perds la foi qui nops anime,
 Ah ! si du ciel mon cœur avait douté...
 Je reviendrais sur tes bords, mer sublime, } *bis*
 Pour entrevoir encor l'éternité !

7

SON IMAGE.

ROMANCE.

Andante.

Ambroise Thomas.



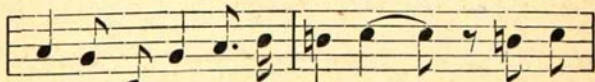
Son i - ma - ge si chère par-



tout, par-tout me suit; Loin d'elle rien ne peut me



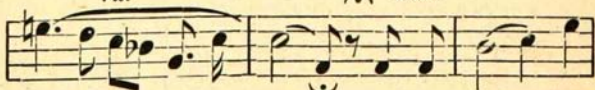
plai - re, Mon pau - vre cœur lan - guit. Oui, sa pré-



sence est le jour qui m'é - clai - re..... C'est le

rit.

dolcé.



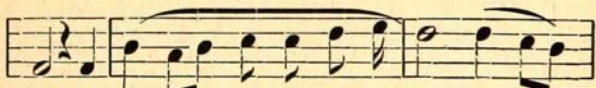
jour, le jour qui m'é - clai - re, Son ab - sen - ce. hé-



las! ah! pour moi c'est la nuit, c'est la nuit!



Quand je son - ge sans ces - se A l'es - poir qui nous



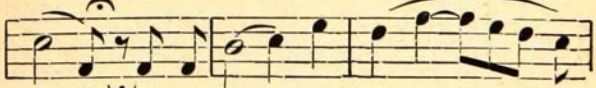
luit, Ce soir l'in - gra - te me dé - lais - se, Ce



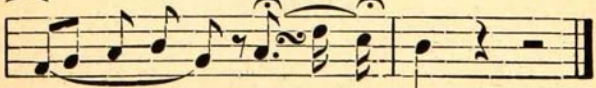
soir el - le me fuit, Plus de bon - heur, tout se change en tris -



tes - se, Oui, tout se change en tris -



tes - se, Son ab - sen - ce, hé - las! ah!..... pour



moi c'est la nuit, c'est..... la nuit.

SAIS-TU POURQUOI ?

ROMANCE.

Emilio Naudin.



Sais - tu pour-quoi bien sou-vent je m'i-so-le,



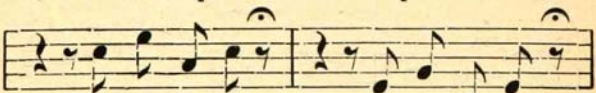
Dans la fo - rê't dont le re - pos con - so - le,



Sui-vant des yeux l'oi - seau chan - teur qui vo - le,



On le chevreuil qui bon - dit plein d'ef-froi. Ah !



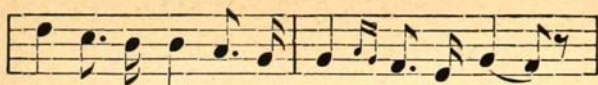
Sais - tu pourquoi ?

Sais - tu pour-quoi ?

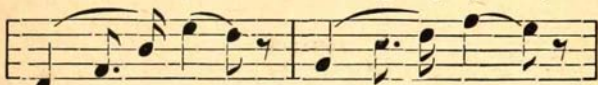


C'est que je t'ai - me,

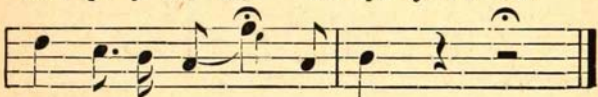
C'est que je t'ai - me,



Et c'est à toi, c'est à toi que je pen - se ;



C'est que je t'ai - me, c'est que je t'ai - me



Oui, et je pense à toi.

2

Sais-tu pourquoi quand le devoir m'entraîne
Dans une fête où tu n'es pas ma reine,
Je suis distrait, pensif et vois à peine
Ce qui s'agite et brille autour de moi ;

Ah !

Sais-tu pourquoi, etc.

3

Sais-tu pourquoi lorsque la poésie
Que j'ai dans l'âme en mon rythme est saisie,
Soudain mon cœur suspend ma fantaisie,
Ma plume tombe et je suis en émoi.

Ah !

Sais-tu pourquoi, etc.

4

Sais-tu pourquoi quand le destin, sans trêve,
D'ennui m'accable et de faveur me sèvre,
Plus d'un sourire épanouit ma lèvre,
Et d'être heureux je me fais une loi ;

Ah !

Sais-tu pourquoi, etc.

JE PENSE À TOI.

ROMANCE.

Moderato assai.



Je pense à toi tou-jours
Tou-jours je pense à toi



Quand le so-leil m'é-clai-re, Ou lors-que sur la
C'est là ma seule i-vres-se, La joie ou la tris-



ter-re La nuit re-prend son cours!
tes-se Ne changent pas.... ma foi.



Ah! gui-de-moi sans ces-se
Un seul es-poir m'en-i-vre



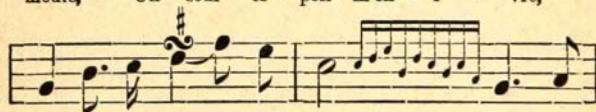
I - mage en - chan - te - res - se Tou-
Pour toi puis - sè - je vi - vre! Je



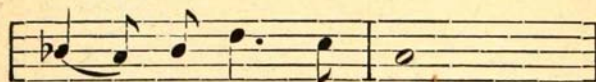
jours je pense à toi, Que n'es - tu près de
pense à toi tou - jours, Toi seule ô mes a -



moi! Ah! gui - de moi sans ces - se,
mours, Un seul es - poir m'en - i - vre,



I - mage en - chan - te - res : : : se Tou-
Pour toi puis - sè - je vi : : : vre, Je



jours..... je pense à toi,
pense.... à toi tou - jours,

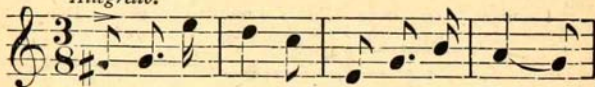


Que n'es - tu près de moi!
Toi seule ô mes a - mours!

LE JARDIN.

CHANSONNETTE.

Allegretto.



Tom-bez, tom - bez, gout - tes de ro - sé - e,



Per - les di - vi - nes ver - sez vos pleurs, Sur les tu -



li - pes de ma croi - sé - e, Et sur les ro - ses

COUPLETS.

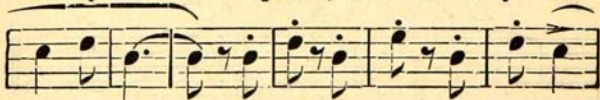


mes chères fleurs.

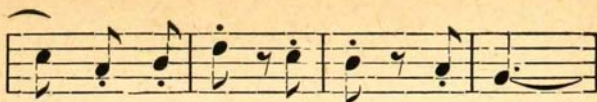
L'au -



be pa - raît à pei - ne,..... Et dé -jà l'ai -



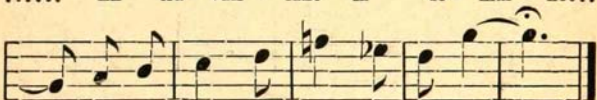
guille en main,.... Pour al - lé - ger ma pei - ne...



.... Je couds et chante un re - frain.....



..... En tra - vail - lant la se - mai - ne...



..... J'ai là mon pe - tit jar - din. Ah !.... *D.C.*

2

Dans mon petit domaine,
Au premier, tout prss des cieux,
Je trône en souveraine,
Que puis-je vouloir de mieux ?
De soleil ma chambre est pleine,
Et mes oiseaux sont heureux !

Ah !

Tombez, etc.

3

Quoique pauvre ouvrière
Mon sort est encore heureux ;
Quand j'ouvre mc paupière
Mes fleurs sont là sous mes yeux.
Et puis j'ai ma bonne mère
Aux cheveux blancs tout soyeux.

Ah !

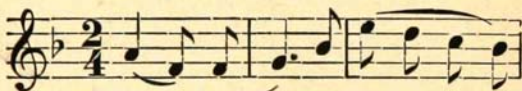
Tombez, etc.

MON CŒUR EST APAISÉ.

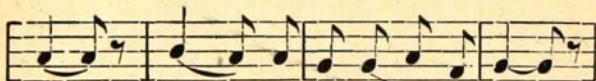
MÉLODIE.

Andantino quasi allegretto.

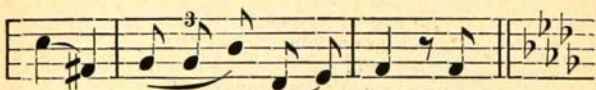
Ernest Lavigne.



Par-donne en - fant à mon âme en dé-



li - re, Ces mots cru - els qu'en mon mar - ty - re



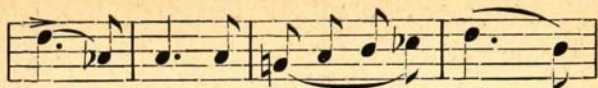
En mon trou-ble j'ai pro-non - cés ! Ou-



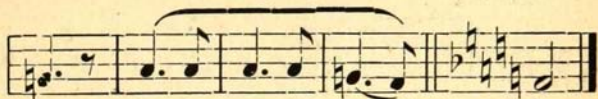
blie, en - fant, ces lar - mes brû - lan - tes,



Et tous mes dou - tes in - sen - sés !



Rou . vre tes pau - piè - res mou - ran . . .



tes, Viens mon cœur est a - pai - - - sé.

1

Pardonne enfant, à mon âme en délire,
Ces mots cruels qu'en mon martyre,
En mon trouble, j'ai prononcés !
Oublie, enfant, ces larmes brûlantes,
Et tous mes doutes insensés !
Rouvre tes paupières mourantes,
Viens mon cœur est apaisé.

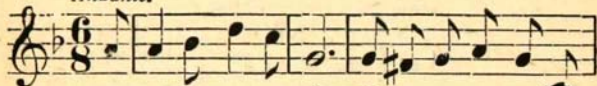
2

Laisse ces yeux créés pour le sourire,
Ces yeux où le rayon se mire,
Sur moi tendrement s'abaisser !
Laisse, laisse ces mains tremblantes
Dans les miennes s'enlacer !
Laisse les flammes expirantes
De ton souffle m'enivrer !

LES OISEAUX DU POÈTE.

ROMANCE.

Andante.



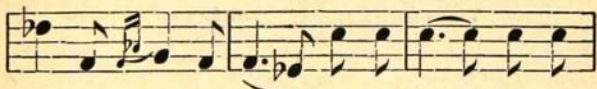
Voy - ez l'es-saim joy-eux.... Par un jour de dé-



cem - bre, Bandits aux grands yeux bleus, Fo-lâ - trer dans la



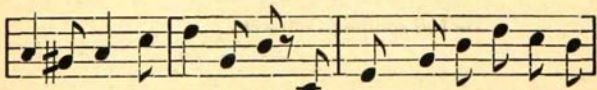
cham - bre; Dans le feu.... ces dé - mons,.... lu-



tins au frais sou - ri - re, Ont je - té.... de grands



noms Et mes vers que..... leur di - re ! Faut-



il les gron - der pour si peu ! Pauvre homme o - ser troubler leur



2

A quoi bon ce courroux ?
 Pourquoi ce front sévère ?
 Adam, me dites vous,
 Parlait bien sans grammaire !
 Mais ce papier brûlé,
 O mes jeunes abeilles !
 Que vous m'avez volé,
 C'était mon sang, mes veilles !
 Pourquoi les chasser pour si peu ?
 Pauvre homme, oser troubler leur fête !
 Les petits lutins du bon Dieu
 Sont les chers oiseaux du poète.

3

Mais les voilà partis
 Et moi je reste sombre !
 Ah ! mes petits amis,
 Revenez dans mon ombre ;
 Revenez, nains charmants,
 Ne soyez pas sévères,
 Sous un sourire, enfants,
 S'effacent nos misères !
 Pourquoi me bouder pour si peu !
 Votre amour est une conquête,
 Les petits lutins du bon Dieu
 Sont les chers oiseaux du poète !

PUISQUE J'AI MIS MA LÈVRE.

MÉLODIE.

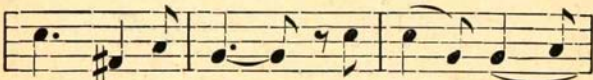
POÉSIE DE VICTOR HUGO.

Andante poco mosso.

Ernest Lavigne.



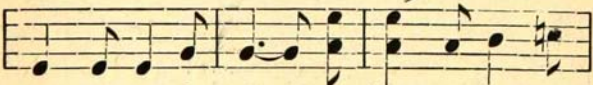
Puis - que j'ai mis ma lèvre à ta
Je puis main-te-nant dire aux ra-



coupe en - cor plei - ne; puis - que j'ai dans tes
pi - des an - né - es; Pas - sez! pas - sez tou-



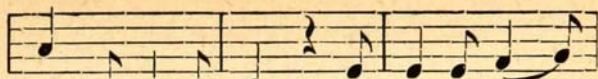
mains po - sé mon front pâ - li;..... Puis-
jours! je n'ai plus à vieil - lir!..... Al-



que j'ai res - pi - ré.... par - fois la douce ha-
lez - vous-en a - vec... vos fleurs tou - tes fa-



lei - ne, De ton à me par - fum dans l'om-
né - es; J'ai dans l'âme u - ne fleur que nul



bre en - se - ve - li; Puis - qu'il me fut don-
ne peut cueil - lir! Votre aïe en le heur-



né de t'en - ten - dre me di - re Les
tant ne fe - ra rien ré - pan - dre Du

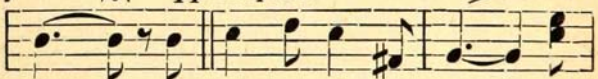
rit.

rall. molto.



mots où se ré - pand.... le cœur mys - té - ri-
vase ou je m'a - breuve... et que j'ai bien rem-

f *pp* *Tempo Io.*



eux..... Puis - que j'ai vu pleu - rer.... puis-
pli..... Mon âme a plus de feu.... que



que j'ai vu sou - ri - re Ta bou - che sur ma
vous n'a - vez de cen - dre! Mon cœur a plus d'a-



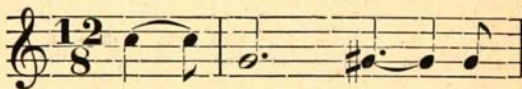
bouche et tes yeux sur mes yeux....
mour que vous n'a - vez d'ou - bli.....

EXTASE.

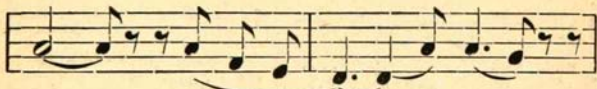
POÉSIE DE VICTOR HUGO.

Andantino.

Ernest Lavigne

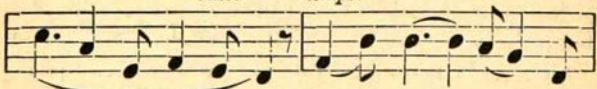


J'é - tais seul près... des



flots... par u - ne nuit d'é - toi - les.

rall. tempo.



Pas un nu - age aux cieux, sur les mers pas de

rall.



voi - les. Mes yeux plongeaient plus loin que le monde ré-
tempo.



el... Et les bois et les monts, et tou-

te..... la na - tu - re Sem-blaient in-
 ter - - ro - ger..... dans un con-
 fus..... mur - mu - re
rall.
 Les... flots des mers, les feux du ciel.

1

J'étais seul près des flots, par une nuit d'étoiles.
 Pas un nuage aux cieus, sur les mers pas de voiles.
 Mes yeux plongeaient plus loin que le monde réel.
 Et les bois et les monts, et toute la nature
 Semblaient interroger dans un confus murmure
 Les flots des mers, les feux du ciel.

2

Et les étoiles d'or, légions infinies,
 A voix haute, à voix basse, avec mille harmonies,
 Disaient, en inclinant leur couronne de feu,
 Et les flots bleus que rien ne gouverne et n'arrête,
 Disaient en recourbant l'écume de leur crête :
 C'est le Seigneur, le Seigneur Dieu !

LE SOUVENIR.

MÉLODIE.

Andante.

F. Jehin-Prume.



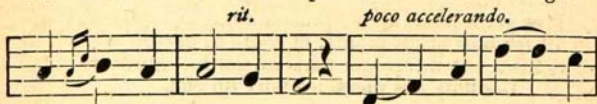
Bien-tôt la na - tu - re se - rei - ne



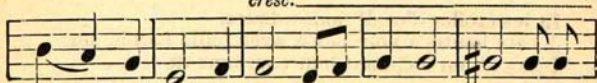
Va sou - rire au prin - temps vi - ril; Au fond des



bois et dans la plai - ne Vont ger-



mer les bour - geons d'a - vril; Tout va pal - pi - ter



d'al - lé - gres - se, Les jours do - rés vont re - ve-

rit. Tempo Io.



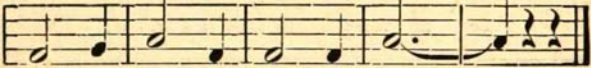
nir. Moi, je n'au - rai pour toute i - vres - se Que l'i - vres -

1er & 2e Couplets *Pour finir.*



se du sou - ve - nir! **D.C.** nir! doux

rit.



sou - ve - nir, cher sou - ve - nir!.....

2

L'on entendra, des nids de mousses
 Bercés dans les rameaux touffus,
 Mille voix sonores et douces
 Monter avec des bruits confus.
 Au chant de l'onde, sur les grèves,
 Des chants d'amour viendront s'unir.
 Moi, je n'entendrai, dans mes rêves,
 Que la chanson du souvenir !

3

Adieu les brises parfumées !
 Adieu les ombrages flottants !
 Adieu les mouvantes ramées !
 Adieu les roses du printemps !
 Adieu l'ange qui, dans mes songes,
 Du doigt me montrait l'avenir !
 Espoirs chéris, divins mensonges,
 Je ne crois plus qu'au souvenir !
 Doux souvenir, cher souvenir !

LETTRE D'UNE COUSINE À SON COUSIN.

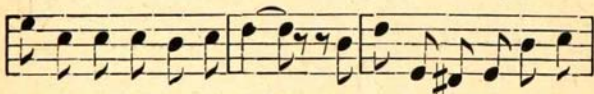
CHANSONNETTE.

Allegretto.

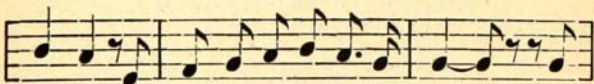
Ch. Lecocq.



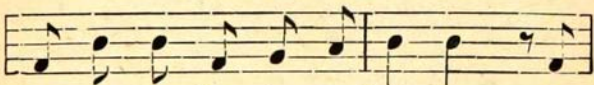
Je ne vou-lais pas vous é - cri - re, Mais



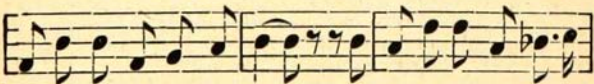
il faut fai - re son de - voir, Il le faut et je dois vous



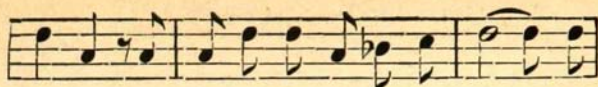
di - re Ce qui s'est pas - sé l'au-tre soir. Dans



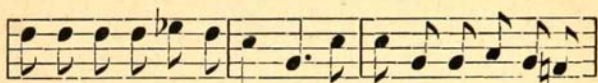
le sa - lon bleu, chez grand' mè - re, On



a par - lé de vous cou - sin, On en a par - lé de ma-



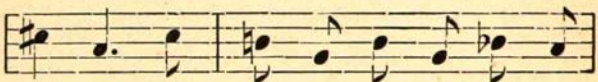
niè - re A lui cau - ser bien du cha - grain ! Je



me fai-sais tou - te pe - ti - te Pour en - ten-dre ce qu'on di-

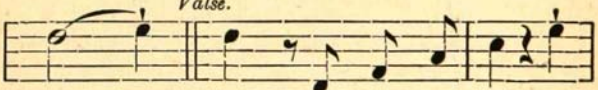


sait : On blâ - mait fort vo - tre con-

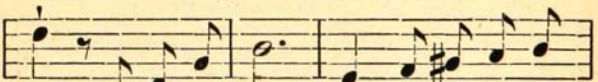


dui - te... Elle est dé - plo - rable, il pa-

Valse.



rait. Tout ça, vous com - pre - nez, tout



ça ne me fait rien, Ce que je vous en



dia, moi, c'est pour vo - tre bien.

2

On disait, c'est épouvantable !
Que vous passez toutes vos nuits
Dans un cercle, autour d'une table
Où d'autres messieurs sont assis.
Et là, d'une voix enfiévrée...
Huit, neuf... Banco, je prends la main !
Quand la séance est terminée
Vous n'avez plus visage humain ;
C'est un spectre qu'on voit paraître.
On disait qu'avec un tel goût,
Cousin, vous finirez par n'être
Plus gentil, plus gentil du tout... Tout ça, etc.

3

On disait encore autre chose ;
Mais ce terrain est si brûlant
Que je m'arrête et que je n'ose...
Allons, il le faut cependant !
On disait... C'était la baronne,
Elle en riait... (c'était très mal)
Que vous aimiez une personne
Qu'on admire au Palais-Royal !
Encore, ajouta la duchesse
En se penchant pour parler bas,
Si seule elle avait sa tendresse !..
Mais il en est d'autres, hélas ! Tout ça, etc.

4

Lorsque l'on eut fini, grand' mère
Joignit les mains puis dit : hélas !
Il est perdu, j'en désespère...
—Moi je ne désespère pas.
Le péril est bien grand, sans doute,
Et cependant, si tu voulais,
Si j'étais à ta place, écoute :
Moi, vois-tu, je me marierais.
Je chercherais dans ma famille,
Dans la famille, c'est meilleur,
Quelque brave petite fille
Que j'aimerais de tout mon cœur...
Tout ça, tu le comprends, tout ça ne me fait rien,
Ce que je t'en dis, moi, cousin c'est pour ton bien.

MARIETTE.

CHANSONNETTE.

Moderato.



De - puis peu tu vas seu - let - te,



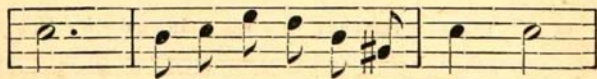
Rê - vas - ser dans le buis - son, Pour en - ten - dre mi-gnon-



net - te, Du re - nou-veau la chan - son.



Les tril - les que la mé - sau - ge Jette en son joy-eux re-

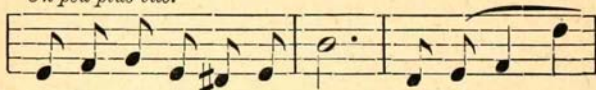


fain, Font tres - sail - lir ton cœur d'an - ge,

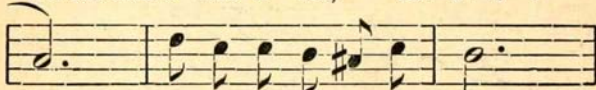


Qui cherche à com-prendre en vain.

Un peu plus vite.

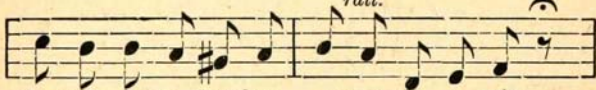


L'oi-seau chan-te dans le bois, Ma-ri-et .



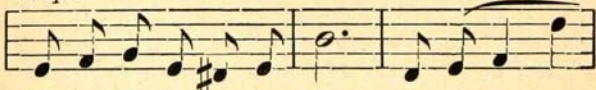
te, E-cou-te l'âme aux a-bois,

rall.



In-qui-è-te, Les doux ac-cents de sa voix.

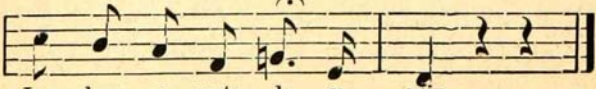
tempo.



L'oiseau chan-te dans le bois, Ma-ri-et . .



te, E-cou-te l'âme aux a-bois, In-qui-è-te,



Les doux ac-cents de sa voix.

2

Ce chant dit, qu'en la ramure
Tout se recherche et s'unit,
Que le vent dans son murmure,
Répète: Faites un nid.
Ce nid, fait sous la feuillée,
Lentement d'un doux accord,
Cause à ton âme éveillée,
Comme une surprise encor.
L'oiseau chante, etc.

3

Dans ce nid, c'est la famille,
Petit monde bégayant,
Qui sur la branche sautille,
Dans un reflet verdoyant.
Le printemps dit autre chose,
Qui nous fait rêver tous deux,
Ce bonheur dont il nous cause,
Viens le lire dans mes yeux.
L'oiseau chante, etc.

4

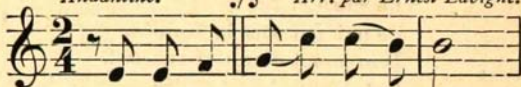
Autour d'eux tout fit silence,
Une main prit une main,
Que l'autre, avec imprudence,
Doucement pressa soudain.
Le ciel d'une sombre nue,
Pour eux sembla s'obscurcir;
Plus de chants, de voix émue,
Plus rien qu'un tendre soupir.
L'oiseau chante, etc.

LA LÉGENDE DU GRAND ÉTANG.

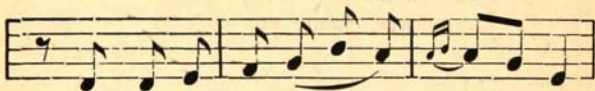
Andantino.



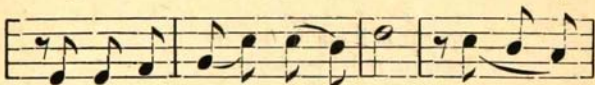
Arr. par Ernest Lavigne.



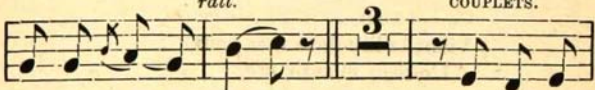
Pe - tits en - fants n'ap - pro - chez pas,



Quand vous cou - rez par la val - lé - e,

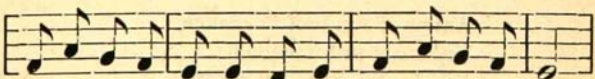


Du grand é - tang qu'on voit là - bas, Qu'on voit là -
rall. COUPLETS.



bas sous la feuil - lé - e.

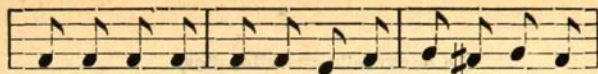
E - cou - tez



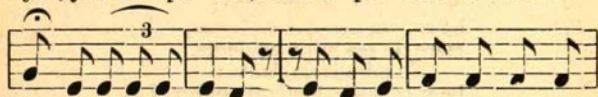
ce qu'il ar - ri - va, D'un en - fant blond qui s'es - qui - va,



Des bras de sa mè - re : C'é - tait un



jour, jour sans pa - reil, Tout de par - fums et de so-



leil, De bri-se lé - gè-re Et les oi-seaux peuplaient les



airs, Pour en - chan - ter de leurs con - certs, Et les oi-



seaux peuplaient les airs Pour en - chan - ter de leurs con-

p *piu lento.*



certs La na - ture en - tiè - re, Pe - tits en-

2

L'enfant sous le bleu firmament,
S'en allait les cheveux au vent,
Loin dans la prairie ;
Quand il eut fait de papillons
Et de bluets par les sillons,
Sa moisson chérie ;
Tout petit, près du grand étang } *bis.*
Il arriva tout haletant
Et l'âme ravie.
Petits enfants, etc.

3

La demoiselle aux ailes d'or,
Allait, rasait, rasait encor,
L'onde frissonnante ;
Et sur un nénufar en fleurs,
Fière de ses mille couleurs,
Se pose tremblante :
Pour la saisir, l'enfant courut, } *bis.*
Elle s'enfuit ; il disparut,
Sous l'onde effrayante.
Petits enfants, etc.

4

Quand vint le soir sa mère en pleurs
Disait au monts, disait aux fleurs,
Sa douleur amère.
La fleur alors lui répondit :
" Ne pleure plus ce cher petit,
" O ma bonne mère !
" Car j'ai vu l'ange au front vermeil } *bis.*
" Qui l'emportait vers le soleil,
" Bien loin de la terre."
Petits enfants, etc.

5

Depuis ce temps, quand vient minuit ;
Le feu follet danse et reluit
Sur les bouts de branche ;
Et l'on voit au-dessus des eaux
Sortir du sombre des roseaux,
Une femme blanche,
Qui s'en vient conter ses douleurs
Aux rameaux d'un vieux saule en pleurs } *bis.*
Qui sur l'eau se penche !
Petits enfants, etc.

TOUT BEAU ! MA MIGNONNE.

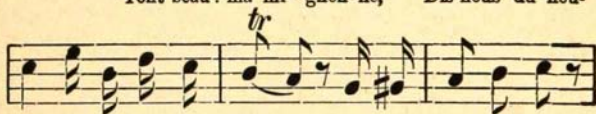
CHANSONNETTE.

Allegretto.

Ernest Lavigne.



Tout beau ! ma mi - gnon-ne, Dis-nous du nou-



veau : Si la ville est bon - ne, Si le temps est beau ;

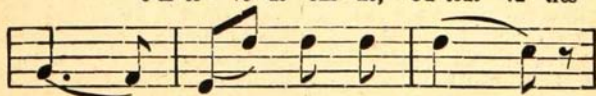


N'at-ta-quons per-son-ne, Ma chan-son, tout beau !

COUPLETS.



J'ar-ri - ve de Chi - ne, Où tout va très



bien, Hor - mis la cui - si - ne.



2

3

Le Japon desserre
Ses ports; nos vesseaux.
Bon vent d'ouest arrièrre,
Iront dans ses eaux;
Acier, soie et laine
Chez eux se vendront,
Nos chattes boiront,
Dans leur porcelaine.
Tout beau, etc.

L'Amérique libre
Ne peut concevoir
Une humaine fibre
Chez l'esclave noir.
L'Europe l'accuse,
C'est un faux semblant:
Du noir et du blanc
Souvent elle abuse.
Tout beau, etc.

4

5

Espagne, Italie,
Terre de beaux arts,
De sainte folie,
De sanglants hasards!
J'abjure les haines
De ce sol béni!
J'ai laissé mon nid
Au pays des chênes.
Tout beau, etc.

Londres ni sa brume
Ne m'ont pas tenté,
Là, pourtant la plume
Erre en liberté,
Espérons qu'en France
Bientôt on dira
Tout ce qu'on voudra
Et sans défiance.
Tout beau, etc.

6

Paris me rappelle :
Là, l'idée éclot ;
De la plus nouvelle
J'entends le grelot.
Ah ! quand on sait mettre
L'idée en chanson,
La bonne leçon !
L'air apprend la lettre.
Tout beau, etc.

7

Les humains s'éclairent.
Et de tous côtés,
Jamais ne brillèrent
Tant de vérités.
En vain l'ignorance
Veut tout obscurcir ;
Chacun va cueillir
Le Fruit de science.
Tout beau, etc.

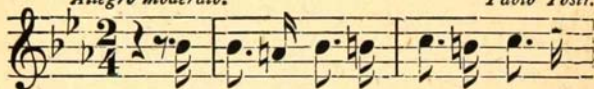
8

Qu'on danse, qu'on rie,
Qu'on chante à plaisir
Grâce à l'industrie,
Mère du loisir !
Vapeur, mécanique,
Electricité,
Du bal enchanté
Mènent la musique.
Tout beau, etc.

RÊVE D'AMOUR.

Allegro moderato.

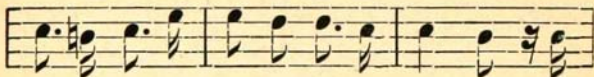
Paolo Tosti.



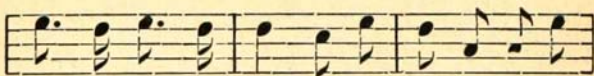
Quand les oi-seaux dans les grands bois A



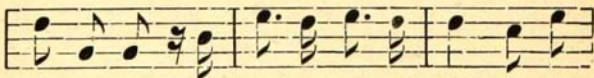
la brise em-bau-mé-e, Font ré-son-ner leurs



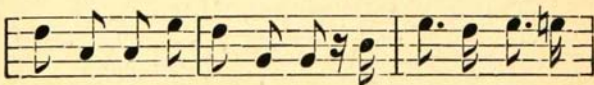
mil-le voix Sous la ver-te-ra-mé-e, A



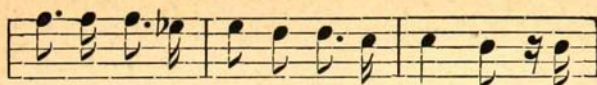
ma vue é-ton-né-e, Hé-las! ma-man, hé-



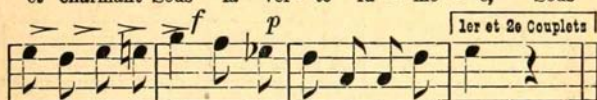
las! ma-man! A ma vue é-ton-né-e, Hé-



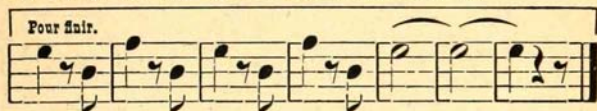
las! ma-man! Hé-las! ma-man! Il ap-pa-rut noble



et charmant Sous la ver - te ra - mé - e, Sous



la ver - te ra - mé - e, Hé - las ! ma - man ! Hé - las !



soir. Bon-soir, ma-man, Bon-soir, ma - man.....

2

Le rossignol, un soir, lançait
Ses notes merveilleuses,
Et le grand lac se balançait
Sous les algues soyeuses,
L'écho chantait : " Je t'aime ! " } *bis.*
Hélas ! maman ! Hélas ! maman !
Et lui ravi par ce doux chant,
Me répétait de même,
Me répétait : " Je t'aime ! "
Hélas ! maman ! Hélas !

3

Bonsoir, maman, ne craignez rien,
Voici toute l'histoire :
L'Amour (c'est Lui), vous savez bien
Qu'il ne faut pas le croire,
L'Amour perdit ses ailes, } *bis.*
Bonsoir, maman, bonsoir, maman,
Le jour où la raison, parlant,
Fit craindre aux demoiselles
Les serments infidèles,
Bonsoir, maman, bonsoir,
Bonsoir, maman, bonsoir maman !

LA MAISON DE MES AMOURS.

ROMANCE.

Andantino.

Ernest Lavigne.



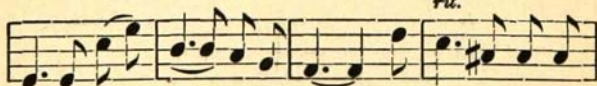
La - bas sur la col - li - ne, A



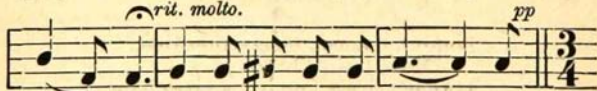
l'om-bre des or-meaux, Il est u - ne chau - mi - ne
rit.



Chère aux pe - tits oi - seaux ; C'est l'en-droit où ma
rit.



bel-le A re - çu mes ser-ments, C'est là que l'hi-ron-
rit. molto.

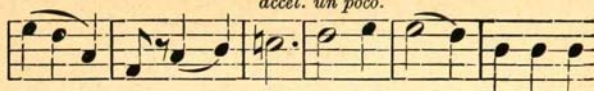


del - - le Fait son nid au prin-temps. Mai-
Tempo di Valse.

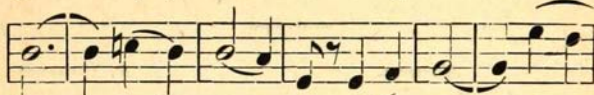


son de mes a - mours Où s'en-dort ma ber-

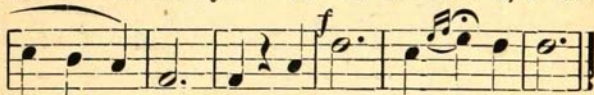
accel. un poco.



gè - - re, Que la bri - se lé - gè - - re D'un par-



fum de bru - yè - re Te ca - res - se, te ca-



res - se tou - jours....., Mai-son de mes amours.

2

Un soir au pied d'un chêne,
En recevant sa foi,
J'ai dit à Madeleine :
Mon amour est à toi.
Les baisers de ma mie,
Voilà mon seul bonheur,
Car sa lèvre fleurie
M'embaume tout le cœur.
Maison, etc.

3

Si jamais la richesse
Me sourit en chemin,
Je veux couvrir sans cesse
Ses murs de romarin.
Je veux garnir de roses
Le sentier qui conduit
Vers tes lèvres mi-closes,
Où mon cœur a son nid.
Maison, etc.

LE RÉGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.

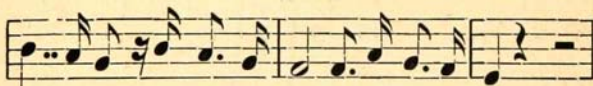
ROMANCE.

Marziale.

R. Planquette.



Tous ces fiers en - fants de la



Gau - le Al-laient sans trê-ve et sans re - pos ;



A - vec leurs fu - sils sur l'é - pau - le, Cou-

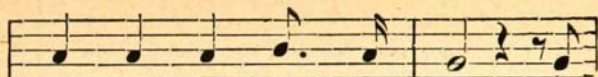
poco rit.



rage au cœur et sac au dos ! La



gloire é - tait leur nour - ri - tu - re, Ils é-



taient sans pain, sans sou - liers. La

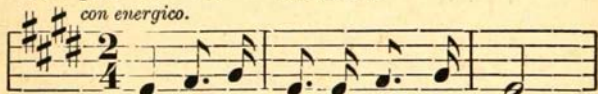


nuît, ils cou-chaient sur la du - re A - vec leurs
rit.



sacs pour o - reil - lers.....

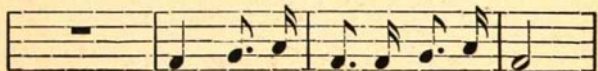
con energico.



Le ré - gi - ment de Sambre et Meu-



se Marchait tou - jours au cris de li - ber - té,



Cher-chant la rou - te glo - ri - eu -

rit. ad lib.



se Qui l'a con-duit à l'im - mor - ta - li - té!

2

Pour nous battre ils étaient cent mille,
A leur tête, ils avaient des rois !
Le général, vieillard débile,
Faiblit pour la première fois.
Voyant certaine la défaite,
Il réunit tous ses soldats,
Puis il fit battre la retraite
Mais eux, ne l'écoutèrent pas !
Le régiment, etc.

3

Le choc fut semblable à la foudre,
Ce fut un combat de géants !
Ivres de gloire, ivres de poudre.
Pour mourir ils serraient les rangs !
Le régiment par la mitraille
Était assailli de partout,
Pourtant la vivante muraille
Impassible, restait debout !
Le régiment, etc.

4

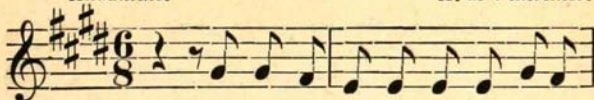
Le nombre eut raison du courage,
Un soldat restait ; — le dernier !
Il se défendit avec rage
Mais bientôt fut fait prisonnier !
En voyant ce héros farouche
L'ennemi pleura sur son sort ;
Le héros prit une cartouche,
Jura, puis se donna la mort !
Le régiment de Sambre et Meuse
Reçut la mort aux cris de liberté,
Mais son histoire glorieuse
Lui donne droit à l'immortalité !

LA CLÉ PERDUE

CHANSONNETTE.

Andantino.

A. de Villebichot.



Y'en a qui perd'nt leur ar - gent au bé-



zi - gue, Y'en a qui perd'nt en mar-chant leur ju-

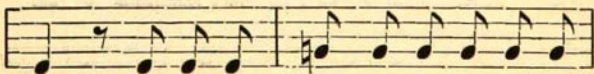


pon.... Y'en a qui perd'nt leur cœur dans une in-
rall.



tri - gue, Y'en a qui perd'nt leur femm' dans un wa-

Pressez.



gon ; On perd aus - si son cal'-çon à la



nage,.... Où son om - brell' si l'on va dans le

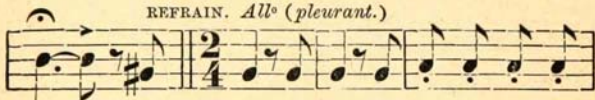


blè, Y'en a qui perd'nt leur tou - pet dans l'po-
rall. a piacere.

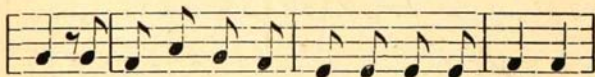


ta - ge, Moi qu'a pas d'chanc' moi j'ai per - du ma

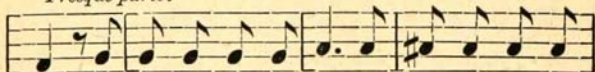
REFRAIN. *All^o (pleurant.)*



clé.... Ma clé, ma clé, On m'a chi - pé ma



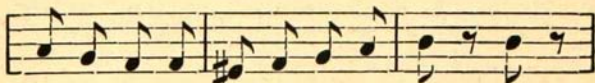
clé, Si vous la re - trou - vez Ah ! rap - por - tez - moi
Presque parlé.



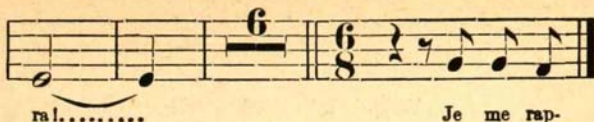
la, Ré-com-pense y au - ra, Ré - com-pense y au-
dolce, avec malice.



ra ! Pour ce - lui qui la trou trou trou la la



Trou la la, Pour ce - lui qui la trou - ve-



2

Je me rappell' qu'au lever de l'aurore
 Je suis parti, le cœur rempli d'espoir,
 Voir à *Suresn'*... si l'vin pétille encore,
 C'est là ben sûr que j'l'aurai laissé choir !
 A moins qu'ce n'soit au théâtr' du *Vaud'ville*
 Qu'ell' soit tombée en prenant mon billet,
 Je suis ben sûr qu'un claqueur de la file
 M'l'aura chipée pour s'en faire un sifflet !
 Ma clé, etc.

3

Peut être bien qu'hier au bal Mabilie
 Ell' s'ra tombée en prenant mon coupon,
 J'étais suivi' par un grand imbécile
 Qui me r'luguait à travers son lorgnon.
 En sortant d'là j'ai pris la ru' du Roule,
 Mêm' qu'y avait... tant d'mond' que j'craings, oui dà
 Qu'on m'l'ait volé au sein mêm' de la foule...
 J'crois mêm' que... l'on n'm'a pas chipé qu'ça !
 Ma clé, etc.

4

Non, vrai dehors je n'suis pas à mon aise
 Je veux rentrer... car y s'fait déjà tard,
 Et je commence à la trouver mauvaise,
 J'veux pas m'prom'ner tout' la nuit sur l'boul'vard !
 Si c'est un' farce, eh ben ! ell' n'est pas bonne,
 C'lui qui m'l'a fait s'ra ben désappointé,
 D'abord cett' clé n'peut servir à personne,
 Car ma serrure est tout' neuve et d'sûr'té !
 Ma clé, etc.

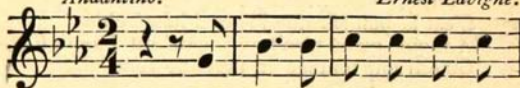
VIVE LA FRANCE!

ROMANCE.

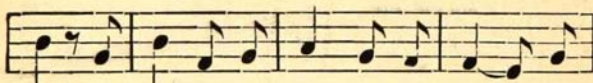
POÉSIE DE LOUIS FRECHETTE.

Andantino.

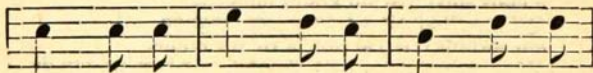
Ernest Lavigne.



Ja - dis la Fran - ce sur nos



bords Je - ta sa se - mense im - mor - tel - le, Et



nous, se - con - dant ses ef - forts A - vous

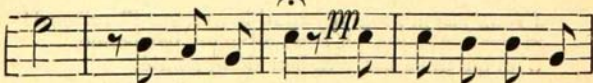
lento.

tempo.

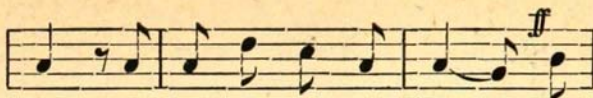
CHŒUR



fait la Fran - ce nou - vel - le. O Ca - na -



diens, ral - li - ons - nous, Et près du vieux dra -



peau, sym - bo - le d'es - pé - ran - ce, En-



sem - ble cri - ons à ge - noux, En - sem - ble cri-



ons à ge - noux : Vi - ve la Fran - ce !

2

Plus tard un pouvoir étranger
Courba nos fronts un jour d'orage,
Mais même au moment du danger
Dût compter sur notre courage.

O Canadiens, etc.

3

Aujourd'hui forts de l'avenir,
Sans faire un seul pas en arrière,
Fidèles au vieux souvenir,
Nous poursuivons notre carrière !

O Canadiens, etc.

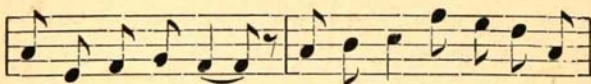
PRIÈRE.

Moderato.

Ch. Gounod.



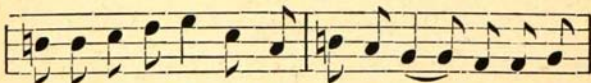
Ah ! si vous sa-viez comme on pleu - re De vi-vre



seul et sans foy - ers, Quel-que - fois de-vant ma de-



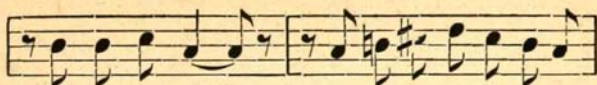
meu - re, Vous pas - se - riez..... Si vous sa-



viez ce que fait naî - tre Dans l'â-me tris-te Un pur re-

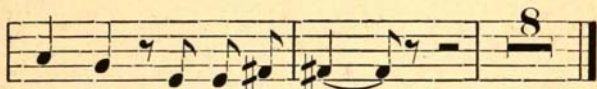


gard, Vous re - gar - de - riez ma fe - nê - tre

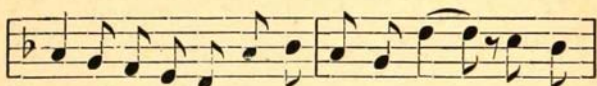


Comme au ha - zard...

Vous re - gar-de - riez ma fe-



né - tre Comme au ha - zard....



Si vous sa-viez quel baume ap-porte Au cœur la pré-



sen - ce d'un cœur.

Vous vous as - soi - riez sous ma

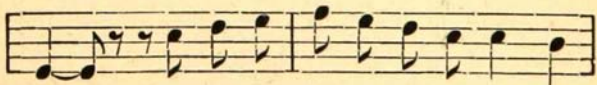


por - te Comme u - ne sœur,

Si vous sa-

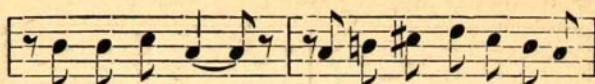


viez que je vous ai-me, Sur - tout si vous sa - viez com-



ment,

Vous en - tre - riez peut ê - tre mê - me



Tout sim - ple - ment,

Vous en - tre - riez peut ê - tre



mê - me

Tout sim - ple - ment !

VIEILLARD ET SOUVENIRS.

ROMANCE.

Andantino.

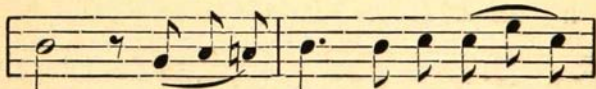
Ernest Lavigne.



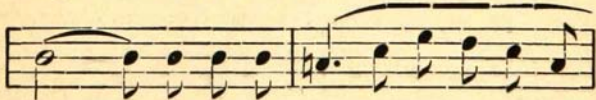
O mes a - mis, Lors-que j'a- vais votre



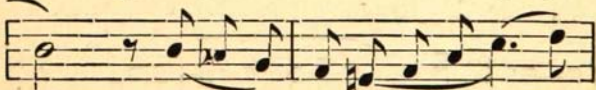
â - ge, cou - rant les prés, les bois et les val-



lons, Je m'en - i - vrais de fleurs et de feuil-



la - ge, Des gais oi - seaux et des beaux pa - pil-



lons, Mais main - te - nant j'er - re triste en ce



mon - de, Le cœur gla - cé je vis a - vec ef-



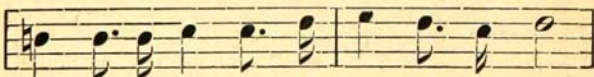
fort. Mon père est là, dans sa fos - se pro-



fon - de: Pe - tits en-fants Pri - ez! pri - ez! il dort.



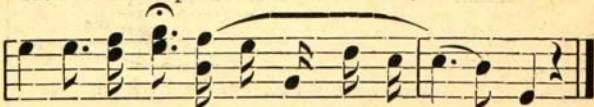
Il me di - sait: Pra - ti - que la dou - ceur....



Et que tes jours soient l'ex-emple en no - blesse.



Au dé - ses - poir ha ! montre une âme, un cœur....



Loy - al et pur ho - no - re la vieil - les - - se.

Ses yeux d'azur n'exprimaient que tendresse.
Son dévouement prodiguait le bonheur,
Les malheureux vivaient de sa largesse,
Et l'orphelin lui consacrait son cœur.
Mais maintenant, coulez, coulez mes larmes !
L'ange n'est plus ! il git au champ de mort.
Là sous les fleurs reposent tant de charmes,
Petits enfants, priez ! priez ! il dort.
Il me disait : Pratique la douceur,
Et que tes jours soient l'exemple en noblesse.
Au désespoir ha ! montre une âme, un cœur
Loyal et pur, honore la vieillesse.

2

Depuis longtemps son nom orne sa tombe.
Depuis hier je m'y traîne mourant :
Comme un vieux chêne à l'hiver qui succombe
Oui, je m'éteins, hélas ! en gémissant.
Car maintenant, plus de soins, plus de larmes,
Pour ce tombeau couvrir de boutons d'or.
Ah ! mais au ciel Dieu tarit nos alarmes,
Petits enfants, priez ! priez ! il dort.
Comme eux, enfants, pratiquons la douceur,
Et que nos jours soient des jours de noblesse.
Au désespoir ouvrons une âme, un cœur
Loyaux et purs honorons la vieillesse.

LA MASCOTTE.

DUETTO

MOUTONS ET DINDONS.

Allegretto moderato.

Edmond Audran

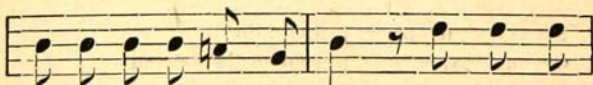


Je sens lors-que je t'a-per-çois Comme
Lors-que j'plong' dans tes yeux mes yeux C'est

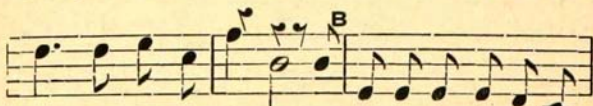
PIPPO



un trem - ble - ment qui m'a - gi - te, Et
cu - rieux comm' ça m'ra - vi - go - te, Quand

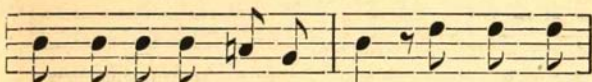
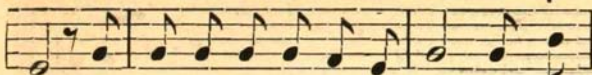


moi Bet - ti - na quand j'te vois, C'est é - ton-
j'as - pir' l'o-deur de tes ch'veux Jus - qu'au bout



nant comm' je pal - pi - te! Lors-que tu me par-les voi-
des doigts ça m'pi-co - te. Si tu t'approch's de moi sou-

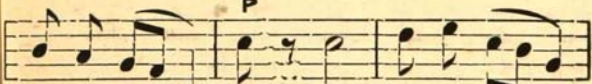
P



B



P



B

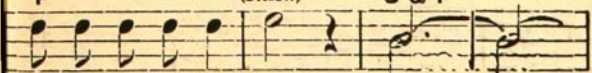
(Imitant le ...ement du dindon.)

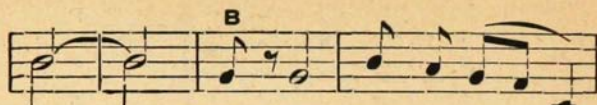


P

(Belant.)

B & P





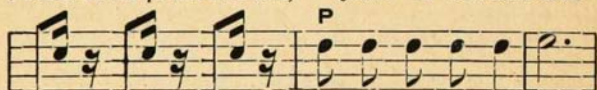
..... J't'aim' mieux qu'mes din - dons.....

P

B



J't'aim' mieux qu'mes mou-tons, Quand ils font leurs doux

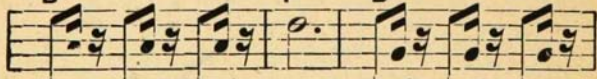


glou glou glou, Quand chacun d'eux fait bè.

B

P

B

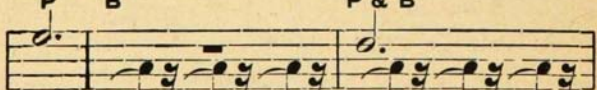


glou glou glou, bè, glou glou glou,

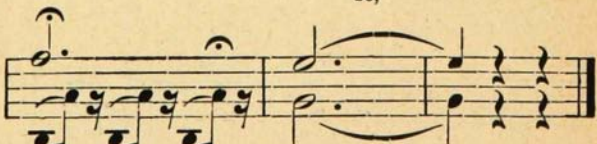
P

B

P & B



bè glou glou glou glou bè, glou glou glou



glou glou glou glou !.....
bè bè !.....

LE P'TIT BLEU.

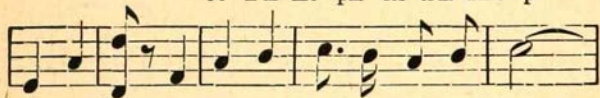
CHANSONNETTE.

Allegro non troppo.

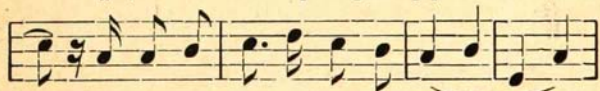
Léopold de Wenzel.



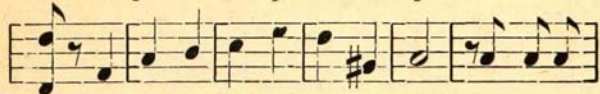
Je n'ai-me pas les crûs d'E's - pa -



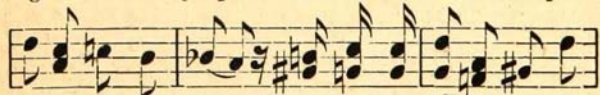
- - - gne, Ces vins é - pais qui sup-port'nt l'eau ;....



.... J'ai peu d'es - tim' pour le cham-pa -



gue D'Su-resn's je pré - fère un bon broc. Sans mé-pri-

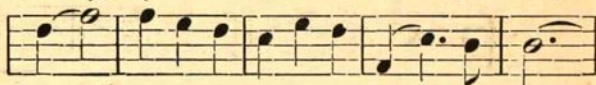
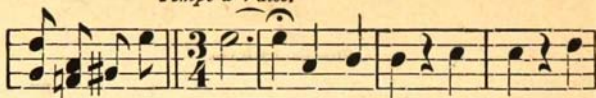


ser le vieux Bour - go-gne, le Mâ - con, le Baune et l'Cha-



blis, C' que j' prends pour me rougir la tro-gne C'est l'vin des

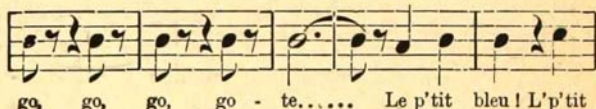
Tempo d Valse.



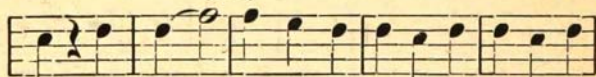
bleu ! Ça vous ra ça vous ra - - vi - go -



te Ça vous ra ra ra ra ra... ra - vi-



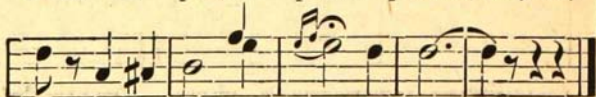
go, go, go, go - te..... Le p'tit bleu ! L'p'tit



bleu ! L'p'tit bleu !..... Ça vous met la tête en



feu.... Le p'tit ! Le p'tit ! Le p'tit bleu, bleu, bleu,



bleu ! Ça vous met la tête en feu !...

2

Avec votr' maîtress', le dimanche,
Pour Suresne vous prenez l'train,
Et crânement l'poing sur la hanche
Vous entrez chez un marchand d'vin.
Et là, sous la verte tonnelle,
Assis tous deux poétiqu'ment,
Aux flonflons d'un' chanson nouvelle,
Vous vous allumez en buvant.

Le p'tit bleu, etc.

3

Quand vous vous sentez en liesse,
Vous allez faire un p'tit tour
Dans les sentiers remplis d'ivresse,
Comm' dit certain' romanc' d'amour.
Afin que le garde champêtre
Ne vous fasse pas de procès,
Aussitôt qu'vous l'voyez paraître
Dites-lui: " L'vrai coupable c'est " :

Le p'tit bleu, etc.

4

Le p'tit bleu c'est pur et sans tache,
On n'met jamais d'fuschin' dedans ;
Et ceux qui s'en flanqu'nt un' pistache
L'lend'main n'en sont que mieux portants
Dans le ventre ça vous gargouille,
Ça vous fait un drôle d'effèt,
Mais l'cœur jamais ne se barbouille,
On n'se dout' pas l'bien que vous fait.

Le p'tit bleu, etc.

5

Quand Béranger et sa Lisette
Le dimanche se promenaient,
Et qu'ils entraient à la guinguette,
C'est du petit bleu qu'ils buvaient.
Et le soir au clair de la lune,
L'esprit dispos, le cœur content,
Avec leur gaité pour fortune,
Ils s'en revenaient en chantant.

Le p'tit bleu, etc.

ENDORS-TOI !

ROMANCE.

Andante poco mosso.

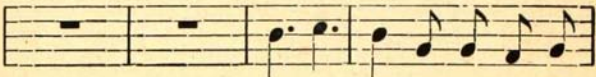
Salvatore Scuderi.



En - dors - toi, mais qu'un heu - reux son - -
Bé - nis soient ton ange et ta mè - -



ge Te parle au moins de mon a - mour.
re Du tré - sor qu'ils m'ont don - né.



Cet a - mour n'est point un men -
Tu re - çus de l'un la lu -



son - ge Car Dieu nous u - nit sans re -
miè - re Et de l'au - tre la beau -



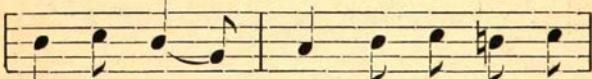
tour, Dieu nous u - nit..... sans..... re-
té, L'au - - tre t'a don - né sa beau-



tour. Au jar - din s'é - veil-
té. Au jar - din s'é - veil-



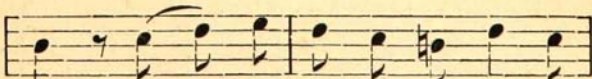
lent les ro - ses, Au ciel bril - lent les
lent les ro - ses, Au ciel bril - lent les



as - tres d'or..... Toi mal - gré tes pau-
as - tres d'or..... Toi mal - gré tes pau-



piè - res clo - ses Tu sem - bles plus belle en-
piè - res clo - ses Tu sem - bles plus belle en-



cor. Si.... tu m'ai - mes quand tu re-
cor. Si.... tu m'ai - mes quand tu re-



po - ses Dors..... Si tu
po - ses Dors..... Si tu



m'ai - mes quand tu re - po - - ses Dors.....
m'ai - mes quand tu re - po - - ses Dors.....



1^{re} fois Pour finir.
.... Sans sou - ci.... de l'a - ve-



nir tu peux dor - mir, Dieu de - main va nous u - nir, Tu



peux..... dor - mir.....

UN DERNIER BAISER.

ROMANCE.

Andantino.

Antony Choudens.



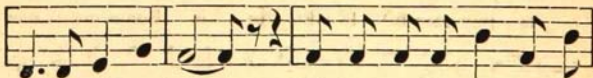
Tom-bez de mon front....



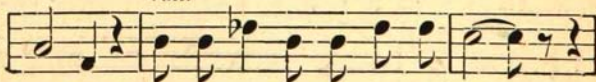
fleurs é-clo-ses au so - leil des pre-miers a - mours,



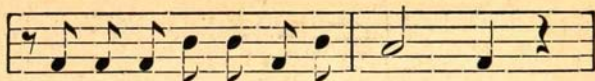
Ef-feuil-lez-vous myr-tes et ro - ses Qui de-viez



re - fleu-rir tou-jours. Mais pour en-dor-mir ma tris-
rall.



tes - se, Mes re-grets pour les a - pai - ser....



Mais au feu d'une au-tre ca - res - - se

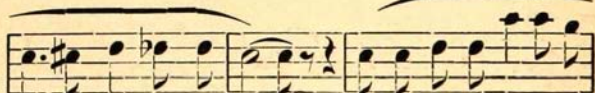


Peut-on de nou-veau s'em-bra - ser.....

avec chaleur.



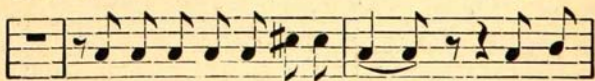
En - core un bai-ser, ma mai - tres - se, Ma mai-



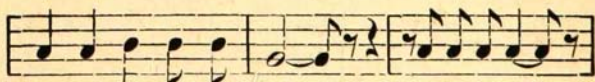
tresse en-core un bai-ser... En-core un bai-ser ma mai



tres - se, ma mai-tresse en-co - re un bai-ser...



O mes ten-dres-ses in-gé - nu - es, Rê - ves



de mes yeux é - blou - is.....

Il-lu-si-ons



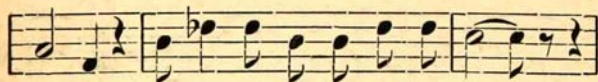
trop tôt per-du-es, Son-ges trop tôt é - va - nou-

Lent.



is.....

A-dieu! mais cet a - dieu m'op-



pres - se, Mon cœur en souffre à se bri - ser....



Un der-nier bai-ser ma mai; tres - se, Ma mai-



tres - se un der-nier bai-ser.....



Un der-nier bai-ser ma mai - tres - se, Ma mai-



tres - se, Un der - nier bai-ser.....

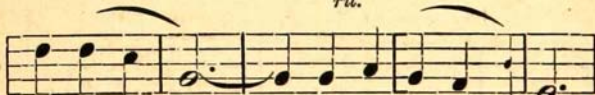
LES VERTUS DE L'AMOUR.

ROMANCE.

Allegretto quasi Tempo di Valse. Ernest Lavigne.



Le so - leil ce jour - là ri - ait
rit.



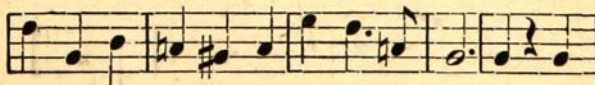
à la ro - sé - e Et la fleur au buis - son,
tempo.



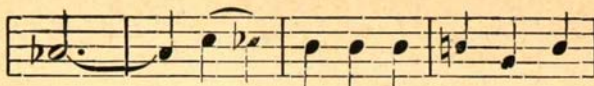
Les pe - tits des oi - seaux chantaient sous la feuil -
rit. *tempo.*



lé - e Leur plus dou - ce chan - son.... Zé - phir



ve - nait don - ner u - ne ca - resse a - mi - e. Aux



fré - les ar - bris - seaux, Et par - tout plus joy-
rit.



eux dans la plai - ne fleu - ri - - e, Bon-dis-
poco più lento.



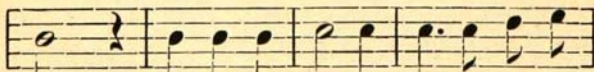
saient les a - gueaux. C'est que j'ai-



mais la blon - de Ma - de - lei - ne,



Et son a - mour me ren - dait tout heu-



reux. D'ob-jets ri - ants la terre est tou - te



plei - ne, Quand on est a - mou - reux.

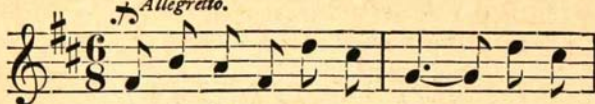
Je vis sur mon chemin une vieille pauvre
 Qui me tendit la main,
Et je fus étonné qu'en ce jour d'allégresse
 Quelqu'un pût avoir faim.
Regardant ses haillons, écoutant sa prière,
 Je fus près de pleurer,
Et tout ému de voir une telle misère
 Je donnai sans compter.
C'est que j'aimais la blonde Madeleine
Et son amour me rendait généreux.
Il est si doux de soulager la peine
 Quand on est amoureux.

Puis en un triste jour dans nos pauvres campagnes
 Se turent les chansons,
Et ne résonna plus l'écho de nos montagnes
 Qu'à la voix des canons,
Et moi l'enfant craintif, le pâtre des vallées,
 Je partis confiant,
Sans crainte de la mort emportant aux armées
 L'amour pour talisman.
C'est que j'aimais la blonde Madeleine
Et son amour me rendait courageux.
On ne peut pas succomber dans la plaine
 Quand on est amoureux.

AMOURS ET FLEURS.

MÉLODIE.

Allegretto.



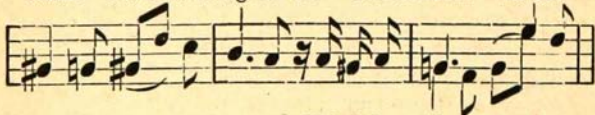
Voi - ci la fê - te des fleurs!.... Le so
Voi - ci chan-ter les oi - seaux..... On en-



leil per-çant la nu - e Les re - vêt de ses cou-
tend bat-tre leurs ai - les, Et pour les pa-lais nou-

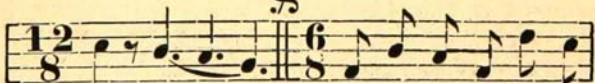


leurs... L'hi-ver fuit a - vec les fleurs.... Et la
veaux Dont ils char-gent les ra-meaux.... Ils ont



joie est re - ve - nu - e, Voi-ci la fê - te des
des chan-sons nou-vel-les, Ah! chan-tez, chan-tez oi-

§

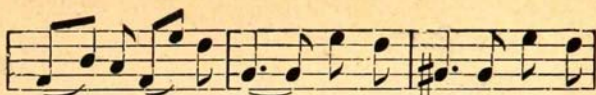


fleurs! Ah!.....
seaux! Ah!.....

Voi - ci l'heu-re de l'a-



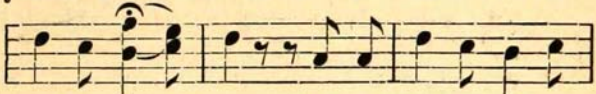
mour....Tout s'a - ni-me de sa flam - me, Le prin-



temps est de re - tour ; Dieu qui donne aux cieux le

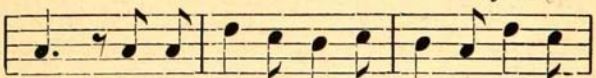


jour.... A nos cœurs don - na la fem - me ! Voi - ci



l'heu - re de l'a - mour ! Voi - ci l'heu - re de l'a -

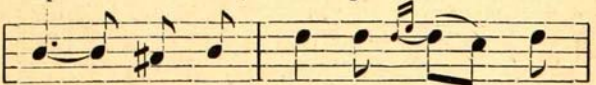
allarg. e cresc.



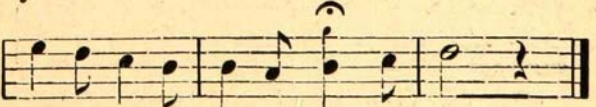
mour ! Tout s'a - ni - me de sa flam - me ; Le prin -



temps est de re - tour ; Dieu qui donne aux cieux le



jour.... à nos cœurs don - na la



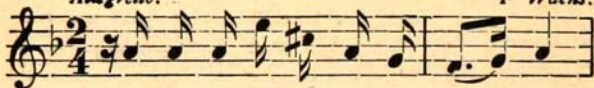
fem - me, Voi - ci l'heu - re de l'a - mour !

CONFIDENCE.

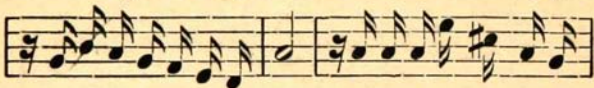
(VOUS AVEZ DU PASSER PAR LÀ)

Allegretto.

F Wachs.



Là - bas au pied de la col - li - ne,



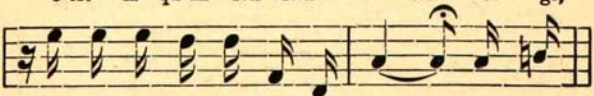
Tourne un pe-tit sentier cou-vert, Où fleurit la blanche au-bé-



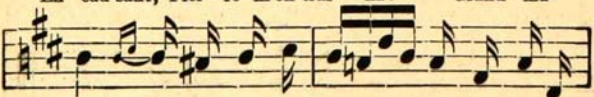
pi - ne, Où pous-se le cou - dri - er vert;



C'est là qu'un soir loin du vil - la - ge,



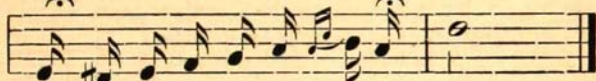
En cau-sant, Pier - re m'en-traî - na: Grand ma-



man, dans vo - tre jeune â - ge, Vous a - vez



dû pas - ser par là, Grand - ma - man, Grand ma-



man, Vous a - vez dû pas - ser par là !

2

C'est un chemin où l'herbe pousse,
Où les pas ne font aucun bruit ;
Où l'on vous dit d'une voix douce
Des mots qui vous troublent l'esprit.
A deux, sous le ciel qui scintille,
Pour rêver, ah ! qu'on est bien là :
Grand' maman, étant jeune fille,
Vous avez dû passer par là,
Grand' maman, (*bis*) vous avez dû passer par là !

3

L'oiseau dormait sous la verdure,
Le parfum dormait dans les fleurs,
Tout se taisait dans la nature,
L'amour seul parlait dans nos cœurs.
O, quand on a qu'une pensée,
Pour se le dire on est bien là :
Grand' maman, étant fiancée,
Vous avez dû passer par là,
Grand' maman (*bis*) vous avez dû passer par là !

4

Nous nous penchions de temps à autre
Sous les rameaux qui s'enlaçaient ;
Nous marchions si près l'un de l'autre
Que nos souffles se confondaient.
Enfin, il faut bien tout vous dire,
Dans trois jours on nous mariera :
Grand' maman, je vous vois sourire,
Vous avez dû passer par là,
Grand' maman (*bis*) vous avez dû passer par là !

LA PIGEONNE.

APOLOGUE.

Musique de Firmin Bernicat.

Parlé.— Vous vous rappelez la fable,

La fable des deux pigeons.

Ce récit plein de cœur et de grâce adorable
Qu'on apprend aux enfants, fillettes et garçons ?
Vous vous souvenez bien du périlleux voyage
Où le pigeon faillit laisser tout son plumage,
Mais on vous a caché, quand vous étiez petits,
Le sort de sa compagne oubliée au logis.
Quand l'oiseau voyageur revint, tirant de l'aile,
Il était temps ! grands dieux ! la pigeonne fidèle
Avait, de son côté, couru plus d'un danger
Dont son ami, présent, eût pu la protéger.
D'abord, elle se tut ;—il était si malade !—
Mais, quand il fut remis de sa sotte escapade,
Elle lui dit un jour : Le danger, cher époux,
On le cherche bien loin, il est tout près de nous ;
J'ai risqué ma vertu... si tu risquas ta vie.
Qu'est-ce ? fit le jaloux, votre vertu, ma mie !
Vous me trompiez, friponne ? Elle répondit : Non.
Et voici ce que dit la pigeonne au pigeon :



La nou - vel - le de ton voy -



a - ge Ra - - pi - de - ment se re - pau -



dit ; Tous les pi - geons du voi - si - na - ge Vin-



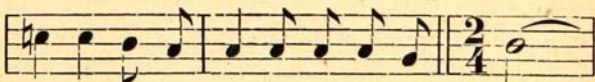
rent as - sié - ger no - tre nid ; Ils me di-



saient : Pau-vre Mi - gnon - ne, Vo - tre pi-



geon s'est en-vo - lé.... Vo-tre cœur ai - ma - ble pi-



geon - ne a be - soin d'ê - tre con - so - lé.....

REFRAIN. *Andante.*



dois res - ter fi - dèle, Au - cun au-tre pi-géon ne sau-ra



me char - mer. Si mon a - mi re - vient bles-
sé, ti - rant de l'ai - le, Plus il au - ra souf-
fert plus je de - vrai l'ai - mer.

2

Puis l'un d'entre eux me dit ma chère
Oubliez votre aventurier,
J'appartiens à monsieur le maire,
J'habite un riche pigeonnier.
Suivez-moi car dans ma demeure
On a bien chaud, on a du grain.
Ici vous gelez à toute heure
Et vous mendiez votre pain.
Et moi je répondais, etc.

3

Après cela j'eus la visite
Du pigeon du ménétrier;
Il me dit voyons ma petite,
On ne peut toujours s'ennuyer.
Demain des pigeons c'est la fête;
Venez-y, je suis bon enfant
Et si j'ai fait votre conquête,
Vous me le direz en rentrant.
Et moi je répondais, etc.

4

Sur une fenêtre gentille
Avec des fleurs tout à l'entour,
Dans la main d'une jeune fille
Je prenais du pain chaque jour.
Une fois sur cette fenêtre,
D'un beau pigeon qui becquetait.
Le bec frôla le mien, le traître !
Ça me fit un drôle d'effet.
Par bonheur j'ai pensé, etc.

5

C'est ce pigeon-là, le perfide,
Qui vint me dire un beau matin :
J'ai rencontré votre invalide,
Qui se traînait sur le chemin ;
En le voyant, pauvre petite,
Votre cœur sera bien déçu :
Pourtant, cher époux, tout de suite,
Tu sais si je t'ai bien reçu.
Car j'avais répondu. etc.

DI PROVENZA.

(LA TRAVIATA)

Andante piuttosto mosso.

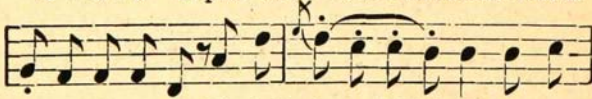
G. Verdi.



Lorsqu'à de fol - les a - mours Tu li -
Ne re - vien - dras - tu ja - mais Dans cet



vrais tes plus beaux jours sur toi je pleurais sans cesse; Et dé -
a - si - le de paix Où s'é - cou - la ton enfance? Pour un



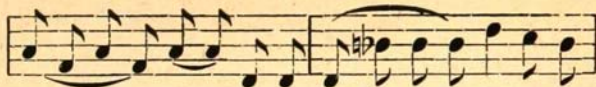
sormais sans pouvoir Hé - las! il me fal - lait voir Dans ces
fu - gi - tif bonheur, As - tu chas - sé de ton cœur Le sou -



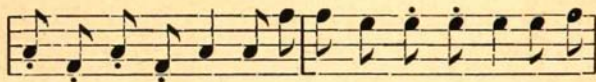
amours sans es - poir, Dans ces amours sans es - poir Se perdre
ve - nir enchanteur, As - tu chas - sé de ton cœur Le sou -



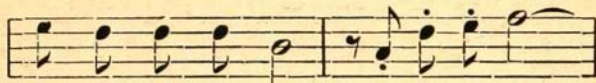
ain si ta jeu - nes - se Las! de ton cœur gé - né - reux L'er - reur
ve - nir enchanteur Du beau ciel de la Provence? Viens re -



ne fut point un cri-me, Mais fuis un bonheur douteux Car l'a-
voir ce ciel d'a-zur, Là ta mè - re te réclame, Dans son



mour né de l'es-time Est le seul qui rend heu-reux, Est le
a-mour tendre et pur Tu trou-ve - ras pour ton âme Le re-



seul qui rend heu - reux, Car cet a - mour.....
fu - ge le plus sûr, Tu trou-ve - ras.....



.... Est le seul qui rend heu - reux.
.... le re - fu - ge le plus

D.C.



sûr, Tu trou - ve - ras, tu trou - ve - ras

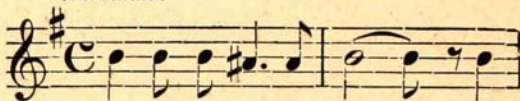


pour ton â - me Le re - fu - ge le plus sûr.

L' OUBLI !

MÉLODIE.

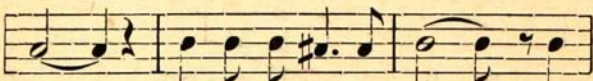
Andantino.



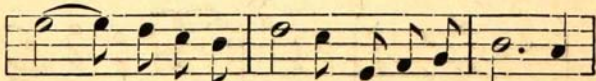
Tu m'as ai - mé dis - tu !.... quand



vint vers nous l'au - ro - re, Au dé - clin de la

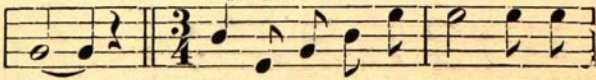


nuît..... Où l'on au - rait pu voir..... nos

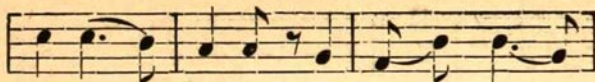


bras.... li - és en - co - re, Si le so - leil n'eut

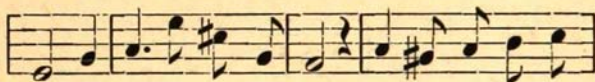
Un peu plus vite.



lui !.... Tu m'as ai - mé, dis - tu ! Quand vint



la fleur é - clo - se, Aux beaux jours du prin-

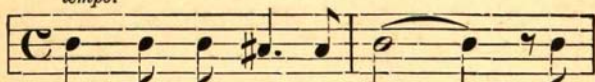


temps, Où tu tres - sais en - cor le jas - min et la



ro - se Pour pas - ser no - tre temps.

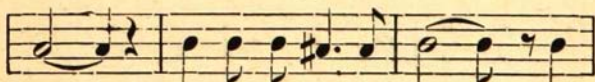
tempo.



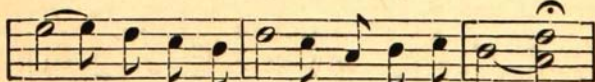
Tu m'as ai - mé, dis - tu!..... pen-



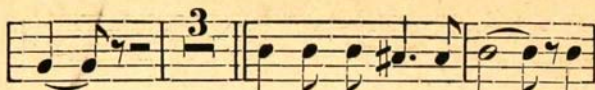
dant la nuit d'o - ra - ge Qui mit le ciel en



feu..... Où j'ai pu voir tes yeux,... en



leur.... di - vin lan - ga - ge, s'a-dres - ser à ton

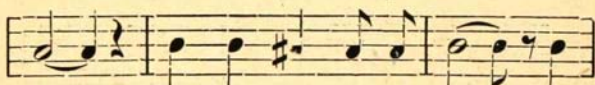


Dieu !

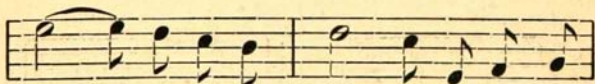
Ne te sou-viens-tu plus.... De



ce vieux banc de pier - re, Où tu ve - nais t'as-

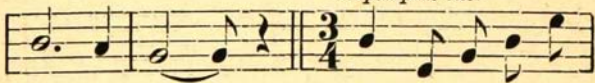


seoir ;.... Rê - vant cha - que ma - tin,.... tout



en,..... bri - sant le lier - re, Aux doux bai-

Un peu plus vite.



sers du soir !....

Ne te sou-viens-tu



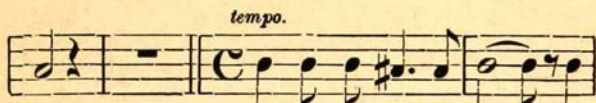
plus de la sain - te cha - pelle Où



tu ve - nais pri - er : Quand tu mê - lais ta voix



à la voix du fi - dè - le Ve-nant s'a - ge - nouil -



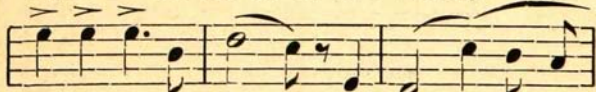
ler. Lais - se par - ler ton cœur.. en



ce mo - ment su - prê - me, L'a-mour vient nous u -



nir,.... Tu m'ai - me - ras en - cor..... tu



m'as ai - mé, je t'ai - me! Mon âme a sou - ve -



nir, Tu m'ai - me - ras en - cor.....



tu m'as ai - mé je t'ai . . me!

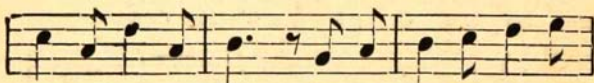
PAUVRES AMOUREUX !

CHANSONNETTE.

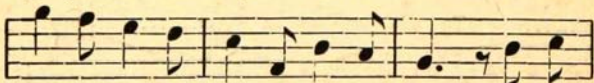
Allegretto.



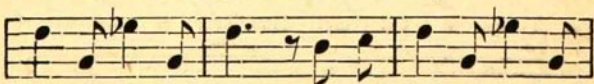
N'al - lez pas quand vient le soir, N'al - lez



pas quand il fait noir, Con - fi - ants dans la nuit



som - bre, Sous les myr - tres vous as - seoir, Dans les



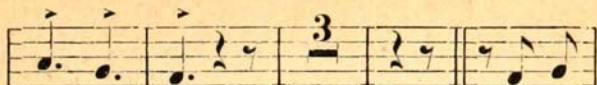
bois mys - té - ri - eux, N'al - lez pas rê - ver à

rit.

rall.

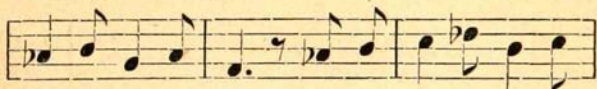


deux ; Rien de traî - tre com - me l'om - bre Pour les



a - mou - reux !

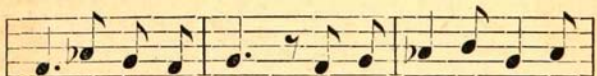
Les oi-



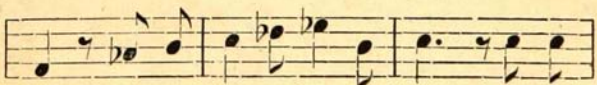
seaux sont aux a - guets ; Pour sur - pren - dre vos se-



crets Ils se ca - chent sous la bran - che, Et pré-



pa - rent leurs ca - quets ; Puis le vent souf - flant par



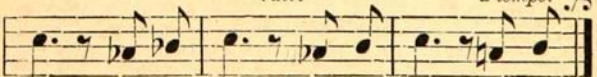
là, En tout lieux les sè - me - ra, Si bien



qu'an plus tard Di - man - che Tout le monde en ja - se-

rall.

a tempo. 



ra. N'al - lez pas ! N'al - lez pas ! N'al - lez

N'allez pas non plus quand luit
L'astre pâle de la nuit,
N'allez pas sur la lagune,
Vous bercer loin de tout bruit.
Pour causer si l'on est mieux,
Prenez garde dans les cieux,
Ne voyez-vous pas la lune
Ouvrant ses grands yeux !

A l'étoile elle dira :
Voyez donc qui vogue là ;
Et l'étoile, filant vite,
Près des flots s'informera.
Dieu sait quels propos jaloux
Tiendront les flots en courroux !
Et demain, race maudite !
Les pêcheurs riront de vous.
N'allez pas ! N'allez pas ?

N'allez pas ainsi jetant
Vos plus chers secrets au vent !
Voulez-vous que je vous dise
Le moyen le plus prudent ?
Au logis restez tous deux,
Attendant le jour heureux
Où vous bénira l'Eglise,
Pauvres amoureux !

TABLE ALPHABÉTIQUE

Ah ! dis-moi.....	8
Amours et fleurs.....	164
Aubade familière	44
Aurore.....	24
Ça fait peur aux oiseaux.....	28
Cela ne se dit pas.....	16
Chanter et souffrir.....	42
Confidence (<i>vous avez dû passer par là</i>).....	166
Dans le bois.....	32
Déclaration.....	10
Dernier amour.....	18
Di Provenza (<i>La Traviata</i>).....	172
Elle ne croyait pas.....	20
Endors-toi.....	154
Et la lampe ne brûlait plus.....	12
Extase.....	114
Gertrude.....	22
Il faut aimer.....	26
Imprécations.....	30
J'aime.....	92
J'attends.....	46
Je t'aime plus.....	50
Je n'oublierai pas.....	60
Je pense à toi.....	104

La clé perdue.....	137
La fleur du poète.....	14
La légende du grand étang.....	124
La maison de mes amours.....	132
La Mascotte (<i>Moutons et Dindons</i>)	148
La Mascotte (<i>Romance du Baiser</i>).....	96
La Pigeonne.....	168
La première neige.....	54
La valse des feuilles.....	70
Laisse-moi contempler ton visage.....	52
Laissez-moi dormir.....	48
Lettre d'une cousine a son cousin.....	118
L'âge de l'amour.....	6
L'oiseau mouche.....	40
L'oubli.....	174
Le jardin.....	106
Le miroir.....	68
Le papillon et la fleur.....	66
Le p'tit bleu.....	151
Le régiment de Sambre et Meuse.....	134
Le soupir.....	62
Le souvenir.....	116
Le secret d'une femme.....	88
Les deux sœurs jumelles.....	3
Les oiseaux du poète.....	110
Les pleurs du bon Dieu.....	58
Les vertus de l'amour.....	161
Mariette.....	121
Mon bonheur.....	38
Mon cœur est apaisé.....	108
N'effeuillez pas les marguerites.....	34
Ni grande ni petite.....	82

Nous tenant par la main	36
Novembre.....	56
Paul et Virginie.....	84
Pauvres amoureux.....	178
Prière	142
Puisque j'ai mis ma lèvre.....	112
Rêve d'amour.....	130
Réveille-toi, mignonne.....	90
Rose, souvions-toi.....	94
Sais-tu pourquoi ?.....	102
Si vous étiez.....	64
Son image	100
Sous les tilleuls.....	72
Stances à l'océan.....	98
Souvenez-vous.....	86
Souvenirs du jeune âge.....	74
Timidité	78
Ton souvenir.....	80
Tout beau ! ma mignonne.....	127
Un dernier baiser	157
Un peu de patience	76
Vieillard et souvenirs.....	145
Vive la France !.....	140

